

le franco albertain

Mercredi le 30 avril 1975 Volume 8 Numéro 22

15 cents

Les Franco-albertains ont une nouvelle reine



Mlle Cabane à sucre 1975, Mariette Tremblay reçoit une gerbe de fleurs des mains de la charmante petite fille de M. et Mme Guy Bonnet.

Edmonton (GL) - A la 26e Cabane à sucre d'Edmonton, qui a eu lieu samedi dernier le 26 avril, Mlle Joanne Onofrychuk a remis couronne et cape rouge à la nouvelle "Mademoiselle Cabane à sucre" 1975, Mlle Mariette Tremblay, représentante de la région de Morinville-Legal. Une foule de plusieurs milliers de personnes était présente au couronnement qui avait lieu au Sportex. Deux princesses se sont méritées des honneurs à cette occasion, et il s'agit de Mlle Sharyn Favreau d'Edmonton et de Mlle Paulette Chalifoux, de Falher.

De nombreux cadeaux ont été remis à la nouvelle Reine, dont un voyage dans l'Est du pays, ainsi qu'aux princesses et aux trois autres jolies représentantes des régions de Calgary, St-Paul et Bonnyville.

Ce point culminant de la "Cabane" avait attiré la majeure partie de la foule au pied des estrades. Le couronnement a été présidé par Mme Rose-Aimée Meadley, organisatrice du concours, et c'est Mlle Suzanne Bugeaud, présidente de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton qui a couronné la

nouvelle reine. Dans l'assistance, on pouvait remarquer, entre autres, son honneur le Maire d'Edmonton, M. William Hawrelak, Mgr Joseph MacNeil, archevêque d'Edmonton et M. Marcel Lambert, député à la Chambre des Communes, à Ottawa.

A cette occasion, on a offert

des remerciements spéciaux à M. Hilaire Fortier, chef-organisateur de la "Cabane" (pour la 2e année consécutive) et à son équipe immédiate, composée du Dr André Lizaire, de Mesdames R.-A. Meadley, Michelle Bonnet et Rachel Wilson, de Mlle Suzanne Bugeaud ainsi que de MM Eugène Trottier, Guy Journoud et Robert Cyr.

On estime à environ 5,000 le nombre de personnes qui se sont présentées à cet événement annuel. On est venu de tous les coins de la province, comme par les années passées et, au dire de la plupart des gens, l'organisation était pratiquement impeccable. De nombreuses activités avaient



Mme Hilaire Fortier reçoit un bouquet de fleurs bien mérité. Grâce à sa discrète collaboration, M. Fortier a pu accomplir le gigantesque travail d'organisation.

été prévues pour les enfants qui étaient d'ailleurs présents en très grand nombre. Par ailleurs de nombreux kiosques, plus intéressants dans l'ensemble que les années passées, n'ont pu que retenir l'attention de la foule qui a circulé pendant la majeure partie de la journée.

Comme l'an dernier, le comité de la "Cabane" avait organisé son propre système monétaire afin de faciliter les opérations aux kiosques de nourriture, de boissons, etc. Quarante bénévoles se sont succédés sur les sièges de la "banque" improvisée et ont assuré à la foule un service rapide et efficace.

Fait à signaler, une nouvelle dimension a été ajoutée à la "Cabane" cette année, soit une succession de "Talents albertains" qui a attiré des centaines de visiteurs pendant la journée et la soirée. Dans cette section, on pouvait entendre du chant, voir des danses, de la gymnastique, etc. Un feu roulant organisé par M. B.-J. Tremblay et animé par M. Jean-Claude Lajoie.

Par ailleurs, les kiosques de nourriture offraient des mets variés et un service non seulement courtois, mais rapide. Les participants à la "Cabane" pouvaient se régaler de hamburgers, de crêpes, de tourtières, de soupe au pois, de fèves au lard (comme il se doit), de pop corn et même de pâtisseries françaises.

La tire d'étable a coulé abondamment durant toute la soirée, grâce à la direction experte de M. Georges Nolette et de nombreux aides bénévoles.

Bref, un succès, à n'en pas douter, fruit d'un travail acharné de la part des organisateurs, d'une planification minutieuse et d'un bon esprit de coopération que personne ne pouvait s'empêcher de remarquer et d'apprécier.

LE FRANCO se fait le porte-parole de tous les participants pour féliciter et remercier les organisateurs qui ont permis, encore cette année, des centaines de rencontres cordiales, et grâce auxquelles les Franco-albertains auront passé une des plus belles soirées de l'année.

Lucie Gaulin marchera pour nous

Edmonton (GL) - LE FRANCO-ALBERTAIN sera représenté à la "Marche des Millions" cette année, en la personne de Lucie Gaulin qui se propose de marcher les 25 milles, en même temps que des milliers d'autres citoyens d'Edmonton qui poseront ce geste de solidarité en

faveur de ceux qui sont dans la misère, particulièrement au Cambodge, au Vietnam et en Indo-Chine.

On pourra voir en page 3 la route que suivront les marcheurs. Cette année tout le trajet est du côté nord de la ville, le point de départ et le point d'arrivée étant le terrain du Parlement provincial. On a établi huit points de contrôle, soit un à environ tous les trois milles, ce qui permettra aux marcheurs fatigués de se retirer en cours de route, le cas échéant, et de faire connaître la distance qu'ils auront parcourue.

Cette année, pour la première fois, la méthode de perception de l'argent se fera par ordinateur. Si par exemple, vous vous êtes engagé à donner .10 du mille à un marcheur que vous parrainez, le marcheur n'aura pas à retourner chez vous pour "collecter". Chaque marcheur, en effet, aura une carte de contrôle qui sera poinçonnée à chaque station et au

point d'arrivée - ou à tout point de contrôle en cours de route si le marcheur abandonne la marche. L'ordinateur fera le reste.

Effectivement, les gens qui se sont engagés à parrainer les marcheurs recevront un compte, un seul compte - même s'ils ont parrainé plusieurs marcheurs - et ce compte pourra être payé à toute succursale de la Banque Royale du Canada.

De cette façon, l'opération deviendra beaucoup plus facile, mais on estime que pour que ce procédé vaille la peine, il faudra consentir aux marcheurs un minimum de .5 du mille, et non plus .1 ou .2 ou .3 comme on pouvait le faire dans les années passées.

On sait que tous les argents recueillis par la "Marche des Millions" vont directement à des personnes ou à des groupes de personnes qui sont dans la misère. Toute l'administration de cette opération est faite de façon béné-

vole. Grâce à la Marche des Millions, les citoyens d'Edmonton ont pu aider, l'an dernier, des organismes tels que CUSO, l'UNICEF, OXFAM, le YMCA, les Frères Maristes, CARE du Canada, etc.

En pratique, cela veut dire que des milliers de personnes dans des pays en voie de développement ont pu recevoir des vaccins, se faire soigner, bénéficier de programmes de santé, etc. On a acheté des ambulances, de l'équipement agricole, des machines à coudre. On a nourri des affamés. On a donné des cours en développement agricole, etc, etc.

Toute personne ou tout groupe qui voudrait se joindre au FRANCO pour parrainer Lucie Gaulin dans sa marche de dimanche prochain sont priés de communiquer immédiatement avec nous au 422-0388. Il faut s'engager à verser un minimum de .5 du mille, ce qui signifie un total de \$1.25 si Lucie réussit à parcourir toute la route de 25 milles.

Courrier de deuxième classe

Adresse:

Association Franco-Albertaine
1010 - 101 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 2C6
Téléphone 422-0388

fenêtre

sur

le

monde

LES VIANDES CONGELÉES

OTTAWA - Si vous croyez que la viande de supermarché a été préalablement congelée et dégelée, l'Association des consommateurs vous annonce qu'un nouveau règlement est maintenant en vigueur pour vous protéger contre cette pratique. Depuis le 1er janvier dernier, un nouveau règlement sur les aliments et drogues exige que les étiquettes des viandes, poissons et volailles décongelées avant la vente portent la mention "produit décongelé". Si cette mention ne figure pas sur l'étiquette, un écriteau doit être placé près du comptoir des viandes.

LE SIROP D'ÉRABLE

QUEBEC - Le Québec produit plus de 75 pour 100 de la production acéricole mondiale et 95 pour 100 de la production canadienne, avec près de 32 millions de livres de sirop, dont le tiers est vendu directement au consommateur. L'on raconte qu'avant l'arrivée des Français, les Indiens connaissaient déjà la sève d'érable et fabriquaient du sirop. Cependant, les premiers pains de sucre ont été faits par des blancs qui ont perfectionné les méthodes de ces indigènes.

LE STAMPEDE FERA DES LARGESSES

CALGARY - Au Stampede de Calgary, cette année, il y aura un nouveau jeu qu'on a appelé "Ten grand a night for ten grand nights". Chaque jour, un heureux gagnant pourra retourner chez lui avec \$10,000 dans ses poches. En outre, 499 autres prix en argent seront tirés chaque jour pour totaliser un montant de \$23,000. Le Stampede aura lieu du 3 au 12 juillet.

L'ENFANT, LE LIVRE ET L'ÉDITEUR

EDMONTON - Tel sera le titre d'une conférence que donnera Mme Judy Taylor à la Bibliothèque centrale d'Edmonton, le 8 mai prochain, à

2h.00 p.m. Cette conférence sera suivie d'une période de discussion. Tout le monde est bienvenu. La conférence se donnera en anglais.

FILM FRANÇAIS SUR L'AVORTEMENT

EDMONTON - Toujours à la Bibliothèque centrale, on présentera le 7 mai, à 8h. p.m. un film produit au Québec sur la brûlante question de l'avortement. Hélène, âgée de 40 ans, est l'épouse d'un marin. Voici qu'elle devient enceinte d'un quatrième enfant. Elle se demande s'il est possible de donner naissance à un enfant dans une société et un environnement pour lesquels un tel événement n'a plus guère de signification. Ce film sera présenté en français, sans sous-titres. L'entrée est gratuite.

BEATIFICATION DE MGR DE MAZENOD

ROME - L'OSSERVATORE ROMANO a annoncé officiellement que le fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée sera béatifié à Rome le 19 octobre prochain. Mgr de Mazenod a fondé la Congrégation des Oblats, en France, en 1816.

LA JOURNÉE DE LA CROIX ROUGE

Le 8 mai est la Journée mondiale de la Croix Rouge. C'est également l'anniversaire de naissance du fondateur de la Croix Rouge, Henri Durant. Ce jour de souvenir, observé dans le monde entier, a été institué en 1948 par les sociétés de la Ligue de la Croix Rouge.

MGR ATHOL MURRAY RECEVRA UN DIPLOME HONORIFIQUE

Le légendaire Père Murray, du Collège Notre-Dame, de Wilcox, Sask. recevra un diplôme honorifique à la prochaine convention de l'Université de l'Alberta. Agé de 84 ans, Le Père Murray est toujours président du Collège Notre-Dame et professeur de philosophie. En plus, il est le curé de la paroisse St. Augustus de Wilcox. Le Collège Notre-Dame a été fondé en 1927... par le Père Murray!

VOUS AUREZ VOTRE MOT À DIRE

EDMONTON - Les citoyens de la région d'Edmonton pourront exprimer leurs avis concernant le développement futur du "Edmonton

métropolitain". A cet effet, des ateliers de planification ont été prévus au cours desquels les personnes présentes seront invitées à donner leur réactions aux exposés que feront des membres du personnel de la Commission régionale de planification d'Edmonton, et de la ville d'Edmonton. Ces ateliers auront lieu aux endroits et dates suivants: 1. Centre-ville: Campus Assomption du Collège Grant MacEwan, 10765 - 98e rue, le 20 mai; 2. Nord-Ouest: école Ross Sheppard, 13546 - 111e avenue, le 21 mai; 3. Sud-Ouest: école Bonnie Doon, 8205 - 90e avenue, le 22 mai; 4. Nord-Est: école Eastglen, 11430 - 68e rue, le 23 mai; 5. Sud-Ouest: Ecole Harry Ainly, 4350 - 111e rue, le 29 mai. Toutes ces réunions auront lieu à 7h.30 p.m.

PATTY SERAIT PRÊTE À MOURIR

SAN FRANCISCO (AFP) - Patricia Hearst "n'hésitera pas à faire feu" sur les agents du FBI si elle est près d'être arrêtée, révèle le journal "San Francisco Examiner", en citant des "sources" ayant eu des contacts avec la jeune fille depuis son enlèvement en 1974, par des membres de l'Armée de Libération Symbionèse. Selon ces sources, "Patty" et le couple Emily et William Harris, qui se trouverait toujours avec la fille du magnat de la presse Randolph Hearst, "sont prêts à mourir et ils estimeront sans doute qu'il vaut mieux mourir que de passer des années en prison".

COMME VOUS ET MOI...

WASHINGTON (AFP) - La mère de Jacqueline Kennedy-Onassis, Mme Hugh Auchincloss, a affirmé récemment à Washington, à des journalistes, qu'il n'avait jamais été question de divorce entre sa fille et Aristote Onassis. "Ils ont eu leurs moments difficiles, comme vous et moi en avons sans doute eus", a souligné Mme Auchincloss. "Il est difficile d'être marié à quelqu'un qui a une forte personnalité" comme Onassis, et "bien sûr, il y avait une grande différence d'âge entre eux". Mais l'idée d'un divorce "me rend malade", a-t-elle poursuivi.

CONCOURS DE VIOLONEUX

Dans le cadre des fêtes nationales de la Saint-Jean, un concours des violoneux de tout le Québec a été organisé. Les gagnants des cinq concours régionaux se produiront sur le Mont-Royal dans l'après-midi du 24 juin.

AVRIL - MAI 1975

13	14	15	16	17	18	19
	Réunion annuelle de l'ACFA de Bonnyville		Réunion annuelle du Centre d'expérience préscolaire Centre St-Joachim Réception: 7:30 Réunion: 8:15	Réunion publique du T.F.E.	Danse à Morinville avec Ghislain Bergeron Réal Caouette au Convention Inn Voir p.6	A Edmonton Le Cercle dramatique de St-Paul présente "La Fugue de Léonard" de Pierre Thureau 8h.30
20	21	22	23	24	25	26
A Edmonton Le Cercle dramatique de St-Paul présente "La Fugue de Léonard" de Pierre Thureau 2h.30 Journée des vocations	A Edmonton Semaine du Canada français				25 et 26 avril La Fugue de Léonard Ecole régionale de St-Paul 8h. p.m.	Cabane à sucre
27	28	29	30	1 mai	2	3
Semaine de la Chambre de Commerce		Soirée offerte par la fraternité d'âge d'or de St-Thomas d'Aquin à la maison St-Joseph, 9040-84e avenue à 8h.00 p.m.		1 au 7 mai Semaine de la sécurité de l'enfant		Remise de la Charte des Jaycees Collège St-Jean 8h.30
4	5	6	7		9	10
MARCHE des MILLIONS Exposition d'art à Bonnyville		Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du Club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	Film français à la Bibliothèque centrale: "Le Temps de l'avant" 20h.00 Entrée libre	Journée mondiale de la Croix Rouge		Cabaret au restaurant "The Black Sword" Bonnyville En vedette: Gabrielle Bugeaud 8h.30
11	12	13	14	15	16	17
FÊTE DES MÈRES				Réunion annuelle de l'Alliance Française	Rég. Aubin Centre St-Paul Bonnyville 8h.30	

Une suite pratique du congrès du conseil canadien de la coopération

On se souvient qu'en février dernier, avait lieu au "Coop College" de Saskatoon, une session d'étude sur le système coopératif. Cette session était animée par M. Arthur Nogue, du ministère du Développement coopératif du Manitoba, et par M. Armand-L. Godin, de la Société des Artisans.

Le rapport de cette session a été publié il y a quelques jours. "Les lecteurs de ce rapport, y est-il dit, se rappelleront que le thème du dernier congrès du C.C.C., tenu à Edmonton en juillet 1974, portait sur la Communication.

Le FRANCO-ALBERTAIN du 24 juillet 1974, dont le directeur M. Guy Lacombe avait couvert ce congrès, se demandait et avec raison si ce congrès aurait des suites. Voici d'ailleurs ce qu'il disait: "Un conférencier tout aussi intéressant que compétent... Une magistrale conférence... Malgré cela, le congrès n'aura pas été le succès auquel on s'attendait... C'est donc dire qu'il faudra attendre environ un an pour évaluer les profits qu'aura rapportés le congrès."

C'est donc avec joie que je puis annoncer que ce congrès a produit et produira des résultats intéressants.

1. C'est à cause du congrès que le thème de la session d'étude au Coop College portait sur la communication et la coopération.

2. C'est à cause de cela qu'on avait invité comme animateurs le conférencier au congrès du C.C.C. (Armand-L. Godin) et l'auteur des diapositives présentées au

congrès (Arthur Nogue).

3. Enfin, les résolutions prises par les participants à la session d'étude et que nous reproduisons dans les pages qui suivent, sont, à notre avis, de bon augure."

Et le rapport continue en donnant les résolutions prises par chacune des provinces de l'Ouest. Après une heure et demie de travail en atelier, les représentants albertains énonçaient les résolutions suivantes:

- Dès le retour, lundi, rencontrer le personnel pour lui raconter la session d'étude et le sensibiliser à l'importance de l'éducation coopérative.

- Entreprendre des démarches auprès du ministère de l'Éducation pour l'inciter à organiser des cours de coopération dans les écoles.

- Faire préparer par le Conseil Albertain de la Coopération un programme d'étude pour adultes, avec diapositives.

- Préparer des diapositives pour les élèves de 9e année.

- Prévoir des communiqués pour la presse et la radio.

- Soigner les relations publiques du mouvement.

A Saint-Paul: Donner plus d'informations lors des assemblées générales annuelles des coopératives.

A Calgary: Sensibiliser les gens à la coopération.

Au Conseil de la Coopération:

Prévoir une relève et prévoir une liste d'envois."

Il est intéressant de noter que les résolutions prises par les délégués albertains ne sont pas restées lettre morte. L'on sait par exemple que le Conseil Albertain de la Coopération a tenu sa réunion annuelle à Falher tout récemment, et que M. Arthur Nogue était présent à cette rencontre (voir FRANCO du 16 avril).

Par ailleurs, le programme d'étude pour adultes, avec diapositives, qu'on avait décidé d'établir lors de la rencontre de Saskatoon, est déjà réalisé, a annoncé M. Fernando Girard, président du C.A.C.

Ce programme a été réalisé grâce à la collaboration du ministère de la Coopération de la Saskatchewan, de CBXFT, de CHFA et de quelques individus.

Ce programme a d'ailleurs été montré à la Cabane à sucre au kiosque qui avait été monté conjointement par le Conseil Albertain de la Coopération et la Caisse Francalca. Soit dit en passant que ce kiosque a attiré de nombreux visiteurs non seulement par ses attrayantes diapositives, mais aussi par son jeu de "pêche à la ligne" qui aura coûté \$125. en prix au C.A.C.

Toute personne ou tout groupe intéressé à faire usage de ce programme de diapositives peut en faire la demande en s'adressant au président du Conseil Albertain de la Coopération, M. Fernando Girard, 11217, avenue Jasper, Edmonton. Tel.: 482-4211.

LES MENSONGES DE BENOIT



"Renonce à remettre les gens à leur place. Parce que d'abord, ça ne veut rien dire. Les gens qui ont une place sont trop heureux d'en avoir une pour la quitter et ceux qui n'en ont pas... eh bien! ... il n'est pas facile de les y remettre!" (Sacha Guitry, 1885-1957)

La 26e CABANE A SUCRE n'avait pas grand chose de différent de la 25e, sauf peut-être 1000 spectateurs en moins. Etant donné que CHFA ne diffusait pas d'émission spéciale cette année (dommage), j'ai profité de l'occasion pour me promener parmi la foule afin de recueillir les impressions. Le coin des artisans semble celui qui a intéressé le plus les adeptes de la "Cabane". Les kiosques, très bien agencés, étaient fort intéressants. Je félicite mes collègues de CBXFT qui, à mon humble avis, remportent la palme. "Fantasies 75", la fanfare de J.H. Picard, mérite nos félicitations. Les chants et les danses, en général, ont été très bien exécutés. Par ailleurs, certains monologues semblaient s'éterniser: bien, mais beaucoup trop longs.

La grande critique: "La bouffe"... hamburgers froids, soupe aux pois et fèves au lard en cannettes... Faudrait-il considérer de laisser tomber les "mets canadiens" à la prochaine Cabane? Si ça demande trop d'efforts et de travail que de confectionner des mets authentiques, et bien que l'on abandonne tout simplement... L'Habitant Pea Soup et les Pork and Beans de chez Safeway n'impressionnent personne. Ne passons pas sous silence la bonne bière froide, et le Pop corn du kiosque des "Jaycees".

Enfin, un grand merci à Mlle Cabane à sucre 1974 - Félicitations et bon règne à Mlle Cabane 1975.

Un francophone et un anglo-canadien regardent passer une voiture du gouvernement fédéral sur laquelle est inscrit: CANADA TRANSPORT - CANADA TRANSPORTS. Pourquoi, de dire l'anglophone, on ajoute un "S" au mot "transport" pour vous les francophones? Et l'autre de répondre: "C'est qu'au Québec, on "charrie" beaucoup plus qu'ailleurs..."

Entendu à l'émission "Méli-Mélo", à l'antenne CHFA, diffusée le samedi matin:

Roger: Normand, as-tu pris un bain ce matin?

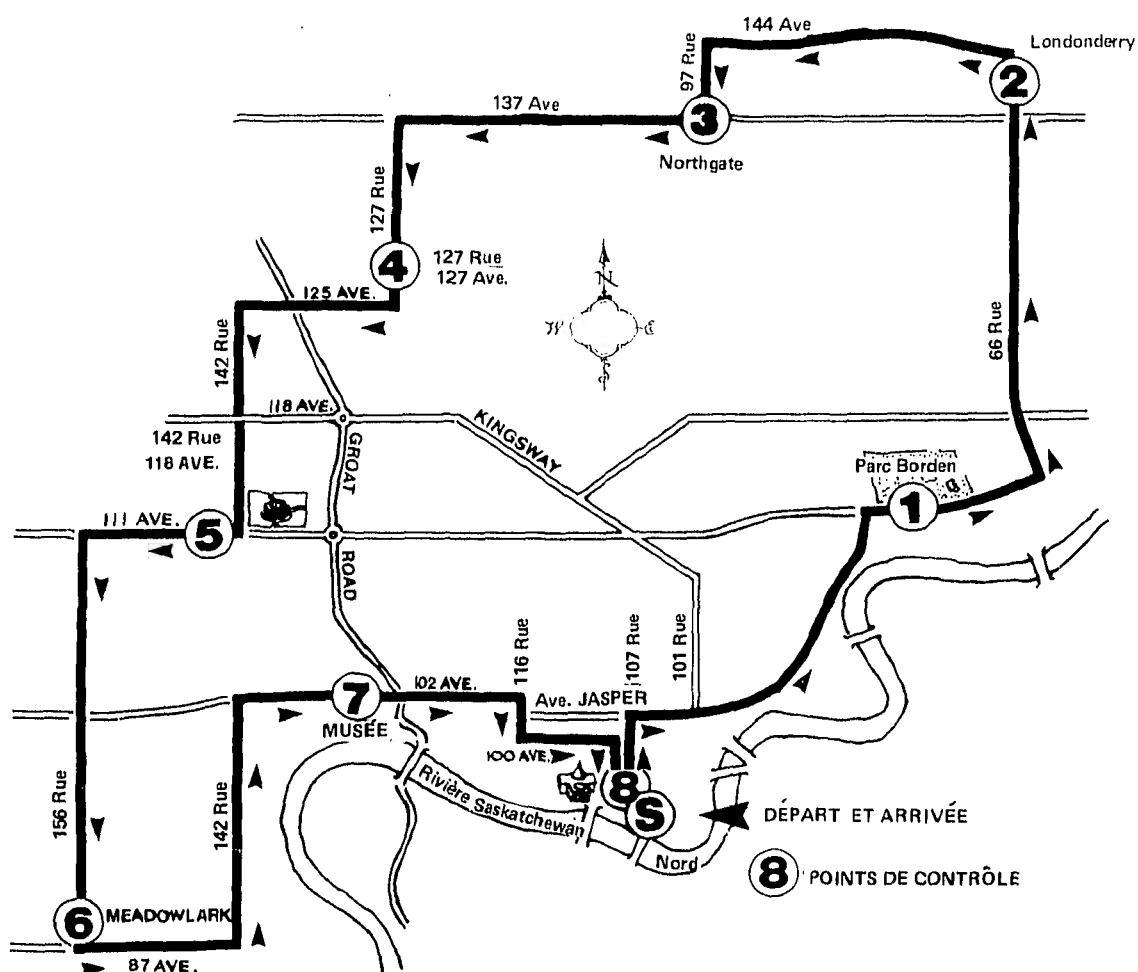
Normand: Pourquoi? Est-ce qu'il y en a un qui manque?

Nous apprenons en dernière heure que l'heureuse gagnante du prix d'entrée à la Cabane s'est vue offrir un appareil de radio qui ne fonctionne pas! Dommage! Il faudra soustraire un nom sur la liste des auditeurs de l'émission "BONJOUR"! ...

On vendait encore cette année les produits de l'érable à la 26e Cabane à sucre, et avec chaque achat on remettait un petit pamphlet contenant des "Maple Recipes", publication du ministère de l'Agriculture du Québec. Je sais qu'il ne faut pas offenser les quelques anglophones qui se présentent à la Cabane, mais peut-on s'attendre que des pamphlets écrits en français soient disponibles pour ceux qui en feront la demande? Next year maybe? C'est vrai: pour obtenir quelque chose en français, il faut le demander. Pour l'anglais, c'est automatique.

Si vous croyez au dicton que les voyages forment jeunesse, je vous invite à faire une randonnée en voiture en compagnie de Guy Lacombe... Jacques Boucher, Danielle Carbonneau et votre tout dévoué sommes revenus sains et saufs de Falher, certes pas par la faute de Guy... Le fait de faire brûler un lampion avant le départ incite "Christophe" à faire le voyage, et ce même en Oldsmobile, une voiture qui malheureusement ne se conduit pas toute seule.

Parcours de la marche des millions



éditorial

Deux questions



Tous ceux et celles qui se sont rendus à la "Cabane à sucre" samedi dernier seront unanimes à l'admettre: tout a bien marché! Tout le monde reconnaît qu'une telle rencontre demande une préparation fantastique, mais peu de gens peuvent s'imaginer tout ce qu'il aura fallu de rencontres, d'appels téléphoniques, de démarches, d'heures de travail, pour en arriver à un tel succès. M. Hilaire Fortier, le "chef de la Cabane" et sa dynamique équipe méritent de chaleureuses félicitations et de sincères remerciements pour avoir mener à bon terme un si vaste projet.

Et il convient de souligner à gros trait aussi la coopération d'un très grand nombre de personnes dont on ne mentionne pas les noms mais qui ont fait, dans bien des cas, plus que leur juste part pour que tout marche rondement et que les milliers de visiteurs à la Cabane passent des heures agréables dans une atmosphère détendue où chacun se sentait chez soi.

* * *

On peut néanmoins se poser deux questions au sujet de "Mlle Cabane à sucre": la première sur les critères de choix, et la seconde sur son rôle.

Ce concours de Mlle Cabane à sucre est à lui seul une entreprise d'envergure, d'abord en raison de sa dimension provinciale, et aussi en raison de la difficulté de trouver des candidates. Or il se peut que dans les années à

venir, on ait encore plus de difficultés à trouver des candidates parce que les critères de choix ne semblent pas bien définis. Alors que traditionnellement on s'en tenait à des jeunes filles âgées de 18 à 21 ans, cette année on est sorti de cette limite et on a mis en compétition des jeunes filles dont la différence d'âge était trop marquée. Quelle jeune fille de douzième année osera convoiter le titre de "Mlle Cabane à sucre" l'an prochain si elle soupçonne au point de départ qu'elle risque d'être en compétition avec des diplômées d'université?

Ne serait-il pas urgent, dès maintenant, d'établir des critères rigides, de les faire connaître et de les suivre rigoureusement? Chaque année, par exemple, les journaux hebdomadaires du Canada sont en compétition. Des petits journaux comme le nôtre doivent se mesurer à de gros hebdomas comme "Le Courrier de St-Hyacinthe" ou "Le Canada Français" de St-Jean qui ont plus de 100 pages. Comment pouvons-nous espérer gagner? Tout simplement parce que les critères sont différents pour chaque catégorie de journaux.

On pourrait envisager quelque chose de semblable pour le concours de "Mlle Cabane à sucre", c.a.d. avoir des catégories différentes (il pourrait même y en avoir une de dames mariées), avec un système de points tel que les chances seraient véritablement égales pour toutes les candidates.

La deuxième question qui se pose

est la suivante: quel est le rôle de "Mlle Cabane à sucre"? La jeune fille choisie devient en quelque sorte la reine franco-albertaine. Ne serait-il pas dans l'ordre qu'on lui fournisse l'occasion de visiter tout son "royaume"? Ne serait-il pas étrange que notre reine se rende à la Biennale de Chicoutimi, et qu'elle ne soit pas présente au "Barbecue" annuel de Calgary, à la "St-Jean-Baptiste" de Fort Kent, aux Jeux d'hiver de Rivière-la-Paix, aux différents rallyes régionaux, etc?

"Mlle Cabane à sucre" est en quelque sorte le symbole de la vitalité franco-albertaine. Une demoiselle comme Mariette Tremblay serait sûrement un sujet de fierté à toutes nos rencontres, et aussi une occasion de stimuler les gens. Mlle Tremblay a un message à donner, et il serait à souhaiter que ce message résonne dans tous les coins de la province au cours des prochains douze mois. Si ces mécanismes n'ont pas été prévus par la régionale d'Edmonton, à cet effet, chacune des autres régionales devrait se faire un point d'honneur de s'assurer la présence de la "reine franco-albertaine" à ses principales rencontres en l'avertissant à l'avance et en défrayant ses frais de déplacement.

Ceci dit, nous souhaitons un heureux règne à Mariette I, et nous félicitons les cinq autres "princesses" qui ont su si bien représenter leurs régions respectives lors du concours.

Guy Lacombe

opinions libres

L'Alberta et la Colombie...

M. le Rédacteur:

M. Ronald Lanthier, dans son article "L'Alberta et la Colombie" (LE FRANCO, le 23 avril 1975) en voulant illustrer le phénomène de l'anglicisation en Alberta, affirme que "... le Collège St-Jean, qui avait depuis longtemps formé la soi-disant "élite" francophone, n'a plus qu'environ 200 étudiants et des salles entières sont à peu près inutilisées. Il semble maintenant assuré (ce n'est qu'une question de modalités), que ce seul collège français de l'Alberta sera vendu à l'Université de l'Alberta pour qu'elle y donne ces cours de français".

Il me semble que les lecteurs du FRANCO, s'ils se limitent aux seuls propos de M. Lanthier, ne peuvent qu'avoir une vue très incomplète, voire même fautive, de ce qui se passe au Collège St-Jean.

M. Lanthier a raison de dire qu'il y a des salles à peu près inutilisées, qu'il n'y a plus qu'environ 200 étudiants (de fait, il n'y en a environ que 160). Cependant M. Lanthier oublie de mentionner que les étudiants sont tous des étudiants universitaires. Le Collège n'a jamais eu tant d'étudiants universitaires dans son histoire.

Depuis 1972, le Collège n'a

aucun élève au niveau secondaire. Les garçons qui étudiaient au niveau secondaire au Collège ont été transférés à l'Ecole J.H. Picard, école bilingue construite par la Commission des Ecoles Catholiques de la ville d'Edmonton. Comme certains édifices du Collège avaient été construits pour accommoder ces élèves du secondaire il n'est pas trop surprenant qu'après leur départ, il y ait eu des salles inutilisées.

Le Collège veut continuer à se développer comme institution française post-secondaire. Il offre présentement un programme universitaire. En 1970, le Collège et l'Université de l'Alberta créaient le Collège Universitaire St-Jean, qui devenait la faculté bilingue de l'Université de l'Alberta et qui avait pour but d'offrir l'occasion aux étudiants de l'Université de l'Alberta d'étudier en français, dans une ambiance à prédominance française. Les étudiants auxquels M. Lanthier se réfère sont des étudiants inscrits au Collège Universitaire et qui poursuivent divers diplômes ou degrés académiques (B.A., B.Sc., B.Ed., etc...)

Le Collège aimerait offrir d'autres programmes post-secondaires du genre collège communautaire et éducation des adultes. Ces programmes sont très dispendieux surtout quand on songe qu'ils

doivent répondre aux besoins d'une petite minorité de la population de l'Ouest. Pour lancer et développer ces programmes, les propriétaires du Collège, les Pères Oblats, reconnaissent qu'ils n'ont pas les reins assez solides au point de vue financier. Ils sont convaincus que ces programmes ne seront mis sur pied que s'ils sont subventionnés par le denier public. Or, ce qui limite l'accès du Collège (au denier public) c'est principalement le caractère privé de l'institution.

C'est une des raisons qui motivent les démarches entreprises par les propriétaires auprès du Ministère de l'Education supérieure de l'Alberta. Ces négociations ont pour but principal d'assurer la continuation et le développement d'une institution post-secondaire qui répondra aux besoins de la population francophone de l'Ouest, tout en permettant aux Pères Oblats de se retirer de l'administration et de la responsabilité financière de l'oeuvre. Les Oblats qui sont engagés dans l'enseignement et la pastorale continueraient à exercer leurs fonctions au Collège.

M. Lanthier affirme que l'Université de l'Alberta sera le nouveau propriétaire. En tant que responsable des négociations pour les Pères Oblats, je peux vous dire que rien n'a été décidé. Il n'est

certainement pas question de simples modalités. Certes, l'Université de l'Alberta s'intéresse sérieusement au programme du Collège Universitaire: l'année dernière, l'Université se prononçait en faveur de la continuation indéfinie du programme. Il se pourrait que l'Université soit l'organisme le mieux disposé à assurer le développement de l'oeuvre.

(Suite à la page 5)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET
REDACTEUR EN CHEF:

Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux
intérêts des francophones de l'Al-
berta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: \$7.50 par année;
\$13 pour deux ans. Etats-Unis: \$9;
autres pays étrangers: \$10 par année

Courrier de 2e classe,
enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388

ADRESSE: 10020 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Du 1er au 7 mai 1975

Semaine de la sécurité de l'enfant

Les autobus scolaires transportent des milliers de jeunes Canadiens tous les jours de la semaine. Même si le nombre de blessures par mille parcouru est très bas, les chances d'accident sont très nombreuses. Le Conseil canadien de la sécurité recommande fortement aux parents d'ajouter aux conseils que leurs enfants ont déjà reçus à l'école des règles de conduite qui suivent. Se rendre à l'arrêt à l'avance: rien ne sert de courir, il faut partir à point.

2. Attendre l'autobus sur l'accollement: mieux vaut laisser de la place afin que l'autobus puisse se ranger facilement en bordure de la route. 3. Tenir la rampe en embarquant ou en débarquant: un excellent moyen de prévenir les chutes.

4. Prendre siège rapidement: si vous n'êtes pas encore assis au moment où l'autobus démarre, vous pouvez être projeté sur le plancher et vous blesser.

5. Garder l'allée libre: les livres, instruments de musique, sacs, pieds et jambes ne doivent pas se promener un peu partout entre les bancs.

6. Demander la permission d'ouvrir les fenêtres: il faut toujours demander l'avis du chauffeur; de plus, il est interdit de sortir un bras, une main ou la tête par la fenêtre.

7. Ne rien lancer: c'est toujours dangereux de lancer des objets dans un autobus, à un autobus ou

MESSAGE DE L'HONORABLE MARC LALONDE

Chaque année, le Conseil canadien de la sécurité organise la Semaine de la sécurité de l'enfance. Il nous rappelle alors qu'il faut protéger nos enfants et leur apprendre à fuir le danger. Le désir de vivre et de demeurer en bonne santé est universel. Pour que les enfants soient en sécurité, il importe de contenir et d'éliminer les causes d'inquiétude.

Chaque année au Canada, des milliers d'enfants sont blessés ou meurent à la suite d'accidents survenus à bicyclette, sur l'eau, à la plage, en voiture ou à la maison, alors que ces tragédies n'auraient jamais dû se produire. On n'insistera jamais assez sur la sécurité. C'est aux parents qu'il incombe d'apprendre à leurs enfants la prudence, en un mot, à PENSER. PENSER, avant de traverser la rue, avant de s'aventurer au-delà des bouées de plage, avant de rouler à deux sur une bicyclette. PENSER à boucler la ceinture de sécurité en voiture, à se tenir éloigné des excavations, des bouteilles de médicaments, des produits de nettoyage, des rails de chemin de fer, des clous rouillés et des autres objets dangereux que l'on trouve à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. PENSEZ et demeurez en vie.

La sécurité des enfants exige de tous les adultes, des efforts constants. Puisse la Semaine de la sécurité de l'enfance nous le rappeler à temps!

Marc Lalonde

d'un autobus.

8. Rester tranquille: c'est épuisant pour le chauffeur de tous les jours entendre crier derrière.

9. Ne pas se chamailler: les chameilleurs peuvent distraire le chauffeur et causer ainsi un accident.

10. Quitter l'autobus calmement: on conseille de rester à l'écart de l'autobus au moment où il repart. Si vous traversez la route avant son départ, faites-le à une dizaine de pieds de l'avant, de façon à ce que le chauffeur puisse vous voir.

11. Obéir au chauffeur: il a pleine autorité dans l'autobus, de la même façon que le professeur en classe.

Les enfants ne devraient pas se tenir debout dans les autobus. Cette habitude est proscrite par le Conseil canadien de la sécurité et d'autres experts en la matière à cause des dangers qu'occasionnent un arrêt ou une accélération brusque ou même une collision. Le fait est que bon nombre d'enfants doivent se tenir debout à cause d'un manque de sièges. Les parents devraient tout mettre en oeuvre pour combattre des situations semblables.



Gagnants du jeu-concours

Les gagnants du dernier jeu-concours pour les enfants sont les suivants:

Pierre Bergeron de St-Paul (8 ans)
Chantal Richard d'Edmonton (10 ans)
Danielle Pelchat de St-Paul (11 ans)
Guy Tremblay de Girouxville (4 ans)
Colin Campbell de Calgary (11 ans)

Ne manquez pas le prochain jeu-concours dans le Franco de la semaine prochaine.

OPINIONS LIBRES

(Suite de la page 4)

Si l'Université devenait le propriétaire, ce ne serait pas simplement "pour qu'elle y donne ses cours de français", comme l'affirme M. Lanthier. La création du Collège Universitaire en 1970 n'a pas aboli le Département des langues romaines de l'Université qui offre des cours de langue et de littérature française. Certes, certains cours de français seraient enseignés au Collège, mais plusieurs autres cours (philosophie, sociologie, mathématiques, psychologie, etc...) seraient enseignés en français. Le but du collège Universitaire n'est pas d'offrir des cours de français mais des cours en français et dans une ambiance française.

risques, voire même des désavantages. Comme la transformation comporte également des avantages importants, les propriétaires croient qu'il importe que le Collège devienne une institution à caractère public.

Le Collège Universitaire est à la recherche d'étudiants francophones. Les jeunes francophones de la Colombie sont invités à relever le défi que leur lance le Collège Universitaire St-Jean de l'Université de l'Alberta; devenir vraiment bilingues, tout en poursuivant des études universitaires sérieuses dans une ambiance à prédominance française.

Paul A. Poirier
Recteur
Le Collège St-Jean d'Edmonton

La transformation envisagée par les propriétaires comporte des

Zui a dit ça?...

"L'évangélisation invite tous les baptisés à assumer leur responsabilité et à s'engager totalement à la cause du Christ. Selon leur vocation spécifique, les femmes ont le droit et le devoir d'exercer des fonctions de responsabilité à l'intérieur de l'Eglise non seulement dans la recherche, mais aussi dans la planification et l'élaboration des décisions afin de relever les défis actuels de l'Eglise. Leurs talents propres et leurs qualités sont nécessaires à la mission de l'Eglise dans ce monde en mutation". (Mgr Léonard Crowley, évêque auxiliaire de Montréal, 18 avril 1975)

"Mais il nous faudra mériter ces promotions auxquelles nous aspirons. Et nous les mériterons dans la mesure où nous serons éduquées et cultivées en fonction de la réalité ethnique qui est la nôtre, sans pour autant nous isoler des femmes du monde entier. Nous ne pouvons pas refuser de penser et d'agir en femmes identifiées à la culture française... Il nous faut donc des femmes francophones architectes, avocates, législatrices, médecins, psychiatres pour que le monde puisse s'enrichir de leurs vertus individuelles et de leurs qualités ethniques." (Claire Quintal, Discours prononcé dans le cadre de la réunion annuelle du 30e anniversaire du Richelieu International, le 21 mars 1975, à Ottawa. Publié dans LE TRAVAILLEUR, Manchester, 29 mars 1975)

"Je vous conseillerais de ne pas sacrifier le long terme à une préoccupation exagérée pour l'immédiat. Des jours difficiles s'annoncent, mais ils seront suivis d'une période beaucoup plus longue où les prix du marché seront favorables. J'en suis convaincu. Les producteurs d'expérience ici présents connaissent les mécanismes des cycles du boeuf". (Eugene Whelan, Stratford, Ont. le 11 avril 1975)

"Vous pouvez être sûrs que, quelles que soient les subventions versées directement aux agriculteurs et provenant de l'argent des contribuables, cela ne constitue que le strict nécessaire pour nous assurer que les agriculteurs canadiens continuent d'accroître leur production. A mon avis, vous conviendrez tous qu'il s'agit là de sages investissements de vos impôts". (Eugene Whelan, London, Ont. 11 avril 1975)

"Il faut non seulement pouvoir amorcer les changements sociaux, mais il faut encore en étudier les effets, en tirer des leçons et réintroduire sans cesse les nouvelles conclusions de nos recherches dans le circuit des concepts; c'est au prix de ces efforts que la femme prendra tout son sens. (Jeanne Sawâ, ministre de l'Environnement)

"La langue est une flèche meurtrière et les paroles de la bouche sont parfois tromperies; on souhaite à son prochain la paix, mais dans son cœur, on lui

prépare un piège". (Jérémie, IX, 7)



Happy Wanderers Travel Service Ltd

CALIFORNIE

Nous avons constaté que la plupart des gens, de toutes catégories, aiment avoir leurs voyages entièrement organisés, être libérés des soucis de choix des hôtels et du transport de leurs bagages. Nous organisons vos excursions pour vous, et vous apprécierez vos vacances dans le confort de nos cars climatisés.

Voici votre introduction à notre inoubliable randonnée:

PARCOURS:

Salt Lake City Tour
Open Pit Copper Mine
Big Rock Candy Mountain
Bryce Canyon
Boulder Dam

Las Vegas
Shopping in Tijuana, Mexico
San Diego Zoo
Sea-World
Disneyland
Bush Gardens

Lion Country Safari
Beverly Hills - Hollywood
San Francisco
Space Needle
Rocheuses canadiennes

DATES DE DÉPART:

Vous, "Happy Wanderers" quitterez Edmonton à 8. a.m. le 1er samedi du mois. Ce n'est pas une opération saisonnière: nous partons chaque premier samedi de chaque mois.

Pour vous assurer que votre place est réservée, nous vous demandons un dépôt de \$50, 45 jours avant la date du départ. "Premiers arrivés, premiers servis". Le coût total du voyage doit être payé 30 jours avant le départ.

TARIFS:

SIMPLE: \$485.00 - DOUBLE: \$435.00 - TRIPLE: \$425.00 - QUADRUPLE: \$415.00

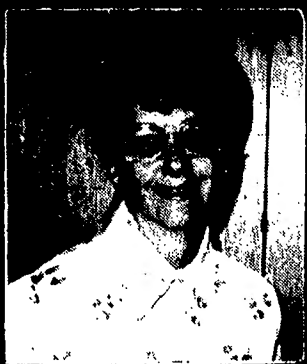
Des brochures vous seront envoyées sur demande. Consultez-nous également en ce qui concerne vos voyages organisés vers l'Ukraine, la Russie, Hawaï, le Mexique, les Caraïbes, l'Europe et le Canada. Nous organisons également des voyages à destination des Lieux saints, de Rome et d'Israël.

Nous parlons français.

10040 - 106e rue,
Edmonton, Alberta T5J 1G1
Tél.: 424-9097 424-0070



Nous acceptons les appels à frais virés



Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tel 837 2192

Franco - Rivière-la-Paix

Hommage à Pierre et Marguerite Dentinger

il est vrai, accordant sa collaboration et son appui à son épouse?

Depuis que Marguerite était au bureau de l'animation sociale, combien il était facile pour plusieurs d'entre nous, d'aller déverser notre "trop plein" de soucis, de problèmes; de lui faire part de nos faiblesses et nos défaillances face à notre travail communautaire. Sa porte était toujours ouverte et son oreille à l'écoute. Nous en ressortions renforcés, regaillardis et prêts à recommencer notre travail, car elle nous avait bien dit en partant: "Voyons! Faut pas lâcher! " Nul n'ignore la conviction profonde et la ténacité de Marguerite face à ses devoirs, à son travail. Et pourtant, ce travail était parfois si épuisant et semblait n'aboutir à rien!

Le souvenir de Pierre et Marguerite restera à jamais gravé dans nos mémoires, dans nos cœurs, et nous savons, que, de là-haut, ils continueront de veiller sur nous et surtout de nous guider.

Pierre naquit à Brandon, Manitoba le 29 décembre 1905. Il arrivait dans notre région en compagnie de ses parents, en 1921.

Marguerite est née à Gravel-

bourg, Saskatchewan le 4 mai 1918. La famille Forcier arrivait dans la région en l'année 1927.

Pierre et Marguerite s'épousaient le 8 juillet 1942 en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly.

Ils laissent dans le deuil, 4 enfants: René de Calgary; Jean-Louis, Irène, (Mme Philippe Noël) et Marie-Thérèse, d'Edmonton; 1 petite-fille, Cheryl, fille de René. Pierre laisse pour pleurer sa perte: cinq soeurs: Marie (Mme Zoel Coté) et Anna (Mme Alonzo Mercier) toutes deux de Donnelly; Laura (Mme Laurier Maisonneuve) de Vancouver; Bella (Mme Sauvageau) de Jossard; Rose (Mme Beaudoin) du Massachusetts; deux frères: Antoine et Lucien de Falher. Marguerite laisse pour pleurer sa perte cinq soeurs: Marie-Thérèse (Mme Whitscarver) de Californie; Yolande (Mme Arthur Moisan) d'Edmonton; Philomène (Mme Roland Raby) d'Edmonton; Sr Evangéline c.s.c., de Grande Prairie; Eugénie (Mme Gérard Dufour) de Spirit River, deux frères: Jean-Luc et Gérard de Donnelly.

Le service funéraire eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher, le mercredi 23 avril. Son Excellence Mgr Henri Légaré, o.m.i., était le



célébrant. Il était assisté des révérends pères Joseph Forget o.m.i., Eugène Leblanc o.m.i., et Roger Prieur o.m.i., et de M. l'abbé Wilfrid Dubé. C'est le père Joseph Forget avec le savoir-faire qu'on lui connaît, qui fit l'homélie.

Les porteurs de Pierre étaient: Lucien Coté, Marcel Lorrain, Denis Dentinger, Paul Dentinger, Laurier Mercier, Paul Sauvageau. Ceux de Marguerite étaient: Henri Forcier, Robert Forcier, Rémi

Ouellette, Edmond Ouellette, Gérard Moisan, Victor Moisan. Portait la croix: Jacques Forcier.

L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Anne de Falher.

A la famille Dentinger et à la famille Forcier, nous désirons offrir nos plus sincères condoléances. Puisse Dieu vous accorder la force nécessaire pour supporter cette cruelle épreuve.

C'est avec consternation que tous apprenaient, vendredi le 18 avril dernier, le décès de Pierre et Marguerite Dentinger, survenu dans un accident de la route près de Slave Lake.

Où trouver les mots pour exprimer ce que nous ressentons en ce moment? Une mort tragique et cruelle qui nous laisse dans un tel désarroi Pierre et Marguerite étaient nos grands amis; je dirais même, un frère, une soeur.

Avec quelle chaleur, nous étions reçus chez eux, dans leur maison - chaleur de l'amitié qui nous enveloppait et nous réchauffait, tout comme le "foyer" que Pierre avait bâti en décembre dernier; "foyer" dont il était si fier et qu'il attisait avec tant de soin pour les amis. Qu'elles étaient douces et reposantes ces heures passées ensemble, à jaser tout bonnement.

Pierre ne fut-il pas toujours le compagnon, discret et silencieux,

L'Action catholique rurale n'oubliera pas Marguerite Dentinger

Le comité diocésain et les membres de l'Action Catholique Rurale de Grouard-McLennan désirent offrir leur témoignage de sympathie aux familles Dentinger et Forcier.

Mme Marguerite Dentinger a été active depuis les débuts de l'action catholique dans la région J.A.C. durant les années 35 à 40 et J.E.C. durant les années 40, mouvements assez vagues au début, mais qui se précisèrent avec le temps.

La bonne volonté apportée dans ces temps-là et l'expérience acquise a aidé beaucoup au lancement de l'Action catholique rurale qui débuta dans les années 50. Dès la fondation, elle s'engagea totalement dans le mouvement. Responsable diocésaine, lien entre les diocèses de l'Ouest, St-Paul et Gravelbourg, aussi représentante de l'Ouest au conseil national canadien de l'A.C.R. L'A.C.R. de Grouard-McLennan puisait sa vitalité à même l'engagement de Marguerite. Elle était l'animatrice dévouée et persévérante du mouvement. Marguerite avait saisi le véritable esprit de l'Action Catholique Rurale. Toute son action, son engagement, ses activités étaient motivées par le souci d'incarner le spirituel dans le temporel, et de confronter ses motivations à la Parole de l'Evangile. Son patriotisme, son sens civique,

toujours au service de ses semblables, elle les puisait à même son engagement apostolique. Combien de fois ne nous a-t-elle pas avoué, aux réunions de l'A.C.R., qu'elle puisait sa force, sa persévérance, son courage dans le mouvement.

En examinant à la lumière de l'Evangile l'événement qui nous touche de si près (la mort tragique de M. et Mme Dentinger) essayons d'y découvrir le message, du Seigneur.

Le comité diocésain
Par Noella Filion, secrétaire
Bernard Boulet, président

Vente d'objets usagés

Une vente d'objets usagés (rummage sale) aura lieu au Rouet de Falher, samedi le 3 mai de 9h. a.m. à 6h. p.m. Les profits de cette vente iront à un fonds que la Cité étudiante a établi pour l'achat d'un rideau.

Si vous voulez faire des dons (lingerie, vêtements, mobiliers, etc), veuillez, s'il-vous-plaît, communiquer avec Mlle Sylvianne Aubin au 837-2462.

Nouvelles du Rouet

Samedi le 19 avril dernier, il y eut une petite danse au Rouet avec le groupe "Jericho" qui est composé de Gilles et Louis Maisonneuve, et de moi-même.

Pendant que j'étais à ma batterie, j'ai remarqué l'enthousiasme formidable des jeunes qui dansaient. Je n'avais jamais vu ces jeunes tant s'amuser.

Nous tenons à féliciter et à remercier tous ceux qui ont participé avec tant de vie à cette activité. Nous, de l'orchestre, nous sommes amusés autant que les autres.

* * *

Les jeunes du Rouet voudraient exprimer leur sincère sympathie à la famille de M. et Mme Pierre Dentinger. Mme Dentinger avait une très grande influence auprès des jeunes et était une des personnes les plus importantes pour le Rouet.

Personne ne saura la remplacer dans nos cœurs et dans l'esprit de nos réunions.

Albert Lemire
Président

SERVICE
RAPIDE ET COURTOIS



Lucien Maisonneuve
AGENT ESSO IMPERIAL

Engrais chimiques (Engro)
Corde à ballot (Balelok)

Falher, Alberta

Tél.: 837-2343
Rés.: 925-3750

On demande Une directrice pour la garderie de Falher

Qualifications:

- Pouvoir démontrer un développement personnel et professionnel favorisant un emploi dans le champ du développement de la petite enfance
- Pouvoir démontrer des talents en communications
- Connaissance du développement de la petite enfance
- Pouvoir utiliser ces connaissances au programme de développement de la communauté
- Capacité de travailler avec les parents, les familles et autres ressources de la communauté
- Capacité d'observer et d'interpréter le développement du comportement de l'enfant
- Capacité d'imaginer du matériel didactique
- Capacité de venir en aide à des enfants requérant une assistance spéciale
- Compréhension de base de santé préventive et des principes de premiers soins.

Faites parvenir votre application avant le 9 mai 1975 à:

PREVENTIVE SOCIAL SERVICES,
M.D. of SMOKY RIVER NO. 130,
C.P. 210, FALHER, ALBERTA T0H 1M0

L'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul prend position

Introduction:

La région de St-Paul, tout comme un nombre d'autres régions de la province de l'Alberta, pourrait facilement être qualifiée de microcosme d'un Canada tout entier. Nous avons dans la région de St-Paul plusieurs groupes culturels et ethniques qui se différencient sensiblement par leur culture et leur langue. Nous pensons spécifiquement au groupe canadien-français qui regroupe au moins 40 pour 100 de la population régionale, du groupe ukrainien représentant un pourcentage considérable d'au moins 25 pour 100, des groupes autochtones appelés communément les Indiens et les Métis, d'autres petits groupes dont les membres sont à peu près complètement isolés les uns des autres pour des raisons géographiques, et d'un très petit pourcentage de citoyens de descendance typiquement britannique.

Historique de St-Paul:

Historiquement parlant, St-Paul était appelé St-Paul des Métis à cause d'un nombre important de Métis qui s'étaient établis le long du lac et qui faisaient la chasse et la pêche et s'occupaient de la traite des fourrures provenant d'animaux sauvages. Plus tard, il y eut immigration de Canadiens-français provenant de l'est du pays. En peu de temps St-Paul et les environs devenaient une région presque typiquement Canadienne-française où l'on parlait et l'on vivait la culture canadienne-française tout comme dans l'est du pays, surtout la province du Québec.

Immigration des Slaves:

L'immigration des Ukrainiens et des Polonais s'est faite par la suite. La plupart de ces gens s'établissaient sur des terres généralement parlant à des distances géographiques de St-Paul. Mais comme toute chose change, la ville de St-Paul a, elle aussi, subi des changements considérables. A un rythme très lent, des gens de différents groupes ethniques et culturels venaient ou abandonnaient leur petit coin de terre pour venir s'établir à St-Paul. Vu l'ampleur que prit St-Paul et vu l'accroissement de sa population, il devenait un centre de service dans une vaste région agricole.

Communications:

Le facteur de communications modernes provenant d'influences extérieures a quelque peu changé la vie des gens au point où beaucoup ont eu à faire des grosses concessions pour vivre ensemble. De plus en plus, le processus inévitable a été que les différents groupes ont eu à se servir de la langue anglaise pour effectuer leurs communications journalières, soit en affaires, soit dans les autres domaines de la vie institutionnelle et sociale.

Phénomène d'assimilation:

Très peu de gens comprennent réellement le phénomène d'assimilation. Beaucoup, surtout ceux qui sont dans des positions de contrôle institutionnel, bureaucratique, ou autres, ont tendance à dire que toute la responsabilité et tout le fardeau reposent sur le

dos des parents. Ceux-ci ont été passifs, ils ont oublié leurs responsabilités. Trop peu ont compris le fait que consciemment ou inconsciemment, les groupes ethniques et culturels ne veulent pas mourir. Consciemment ou inconsciemment ils veulent tous projeter ce qui pour eux est beau, grand, et admirable; ils veulent tous passer un héritage vécu aux générations futures. Aujourd'hui, on tend beaucoup trop à accuser les victimes d'un processus d'assimilation que certains souhaitent et que d'autres pensent inexorable. Certains servent une bien mauvaise cause parce qu'ils ne comprennent pas ou refusent d'accepter l'idée que la diversité et la bonne entente peuvent exister côte à côte, et refusent de travailler avec ardeur à ce que cet idéal soit projeté dans le concret et toute la vie journalière. D'autres s'obstinent contre cet idéal parce qu'un travail semblable nécessite et exige la transformation des structures institutionnelles et l'application de techniques nouvelles propres au respect de la dignité humaine, et qui respecteraient et accepteraient le fait que les groupes culturels et ethniques sont sociologiquement parlant aussi différents que les personnes humaines le sont psychologiquement. Si nous, au Canada, nous ne faisons pas ce travail de promotion de la diversité dans le respect complet en ce qui a trait à nos différences, nous serions aussi bien d'être logiques avec nous-même et nous joindre au plus grand empire moderne et la plus puissante de l'histoire de toute les

génération, les Etats-Unis d'Amérique!

Centralisations scolaires:

Nous parlons souvent de la puissance assimilatrice qu'ont les médias sur le peuple, et surtout sur nos enfants. Par contre, nous ne pensons pas du tout que les médias comme tels, par exemple, la télévision, ait été le facteur prédominant. Nous pensons plutôt que ce sont les centralisations scolaires qui ont désaxé l'équilibre psychologique en ce qui concerne l'identité culturelle et ethnique chez nos jeunes et moins jeunes. Ces centralisations se sont faites à coup de force, à coup d'argent, et ont parfois utilisé des moyens très malhonnêtes. Certains nous diront que nous sommes les vieux de la vieille et que nous voulons retourner au passé, que nous sommes sentimentaux et que nous avons des nostalgies malades. Nous le savons, nous les francophones, et nous l'avons vécu péniblement; les centralisations scolaires sont devenues effectivement des niches d'assimilation massive.

Faute historique:

Il aurait fallu que les centralisations scolaires tiennent plutôt compte du milieu sociologique que des impositions bureaucratiques d'un système monolithique d'éducation qui nous a été imposé d'Edmonton pour que les enfants de même que les écoles demeurent la propriété des pa-

par Raymond Albert, président.

rents. Il aurait fallu en même temps que la fiscalité et le contrôle fiscal soient décentralisés de façon à ce que les parents puissent exercer une réelle influence sur les priorités en matières scolaires.

Bilinguisme, Multiculturalisme et Multilinguisme:

Nous sommes convaincus, nous les parents canadiens-français de la région de St-Paul que notre position et nos attitudes envers les réalités reflétées par les termes ci-haut mentionnés sont bien balancées. Nos attitudes et notre position tiennent compte des différences, les respectent, et les acceptent. Mais nous n'acceptons pas et n'accepterons jamais les politiques pratiques, et les applications scolaires par lesquelles un soit disant multiculturalisme soit promu au détriment du développement et du maintien des langues. Nous concervons la promotion du multiculturalisme comme étant le contexte dans lequel des différences linguistiques seront mieux comprises et plus acceptées. La langue étant le véhicule premier de la transmission de la culture, de la façon de vivre, de penser, et d'agir, elle devient dans ce contexte l'élément principal et

(Suite à la page 8)

LEO'S Men's Shop

"Où l'on s'habille bien"

Prop.: Léo Lambert
Réal Michaud

ST-PAUL, Alberta



La Caisse Populaire de St-Paul

Dépôts à terme - un an

8%

G.L. Desaulniers - gérant
Tél.: 645-3357



CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327, St-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant 12 mai

REPONSES DU DERNIER CONCOURS

1. Les Dames de Lafond 2. le 30 avril 3. \$4.00 4. 37 pour cent 5. 1916.

Question:

1. Qui était le chef-organisateur de la "Cabane à Sucre"?
2. Que veut dire G.C.O.S.?
3. De qui est composé le groupe "Jéricho"?
4. Qui est le président du Conseil Albertain de la Coopération?
5. Qui a fondé la Croix-Rouge?

NOM:

ADRESSE:

CHOIX DE LIVRE:

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER

Louise Pagé de Calgary
Mme Edouard Servant de Falher
Lise Croteau de Fort Kent
Ovila Morissette d'Edmonton
Mme Laurent Bédard d'Edmonton

LIVRES A CHOISIR

LIVRES POUR ENFANTS

POESIE:
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Scotte)
Poésies complètes (Emile Nelligan)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Salamandre par Paul Savoie
Une symphonie inachevée (Mémoires)
par Wilfrid Pelletier

RÔMANS:

Mon 29e meurtre par Joey (policier)
Rhum Soda (Réal Benoît)

THEATRE:

Jouez-moi d'amour (Manon Lastcall)
Théâtre 2 (Françoise Loranger)
Neige et palmiers (Louise Maheux-Forcier)

DIVERS:

Le ski de fond (John Caldwell)
La raquette (W. Osgood - L. Hurley)
Les maudits Journalistes
(Solange Chaput-Rolland)
S'aider soi-même (Lucien Auger)
Je décore avec des fleurs (Mimi Bassili)
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
Photo-guide par Antoine Desilets
Ciné-guide par André Lafrance
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Notre histoire: Québec-Canada
Introduction au marketing (Pierre Filiatrault)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Brevages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Dossier Untel par Jean-Paul Lesbiens

Franco-Calgary

50e anniversaire de vie religieuse célébré à Calgary



Le 11 avril au soir il y eut à la résidence de M. et Mme O. Gagnon de Calgary, un événement qui fera époque. Ce fut une rencontre d'amitié à l'occasion du 50ième anniversaire de vie religieuse des Srs Lillian St-Pierre (Sr Constance) et de Sr Agnès (Sr Cécile Bouchard). La fête fut organisée par des anciennes élèves des religieuses mentionnées ci-dessus.

Etaient réunis ce soir-là autour des jubilaires un grand nombre de leurs anciens et anciennes élèves du nord de la province, résidents actuellement à Calgary; ils étaient accompagnés de leur mari et femme. Parmi les invités on remarquait la présence de Sr Madeleine Lauzon, institutrice au Jardin de l'enfant de la Sainte-Famille ainsi que Sr Georgette, Soeur de Sainte-Croix. Sr Madeleine Lauzon est aussi une ancienne élève de Sr Agnès. C'était une présence totale, un succès. En un mot, c'était tout un petit peuple, autrefois du nord de la province, venu à la rencontre de leurs chères religieuses, pour les féliciter tout en emportant avec eux des souvenirs lointains de leur village natal. Sr Constance, professeur de musique a ensuite enseigné à Fort Kent, Edmonton, et Grande Prairie; ses talents musicaux la classaient comme la meilleure pianiste de la localité. Sr Agnès a enseigné à Falher, Grande Prairie, Beaverlodge, Donnelly, Guy et Edmon-

ton. Elle a donné à ses élèves une tendresse remarquable. A cette heureuse rencontre, les Jubilaires et les anciens élèves revivaient les beaux jours du passé. Chacun se retrempeait dans les souvenirs dorés de leurs années scolaires; ils parlèrent aussi des absents, encore vivants dans leur mémoire.

La table était copieusement décorée pour le "vin et fromages". Les organisatrices avaient fait un beau gros gâteau pour les héroïnes de la fête. On offrit aux religieuses Jubilaires, un corsage et un gros bouquet. On leur présenta un mémoire "scroll" composé par Lil Dooley et dessiné par Alice Plotkins. Sr Constance remercia d'une voix émue et Sr Agnès, en plus de ses remerciements leur dit: "Ce mémoire est mon passeport pour entrer au ciel..."

Je crois que ces religieuses se sont mérité un passeport de grande valeur! Leurs élèves ont vécu près d'elles un climat spirituel, infusé de bons conseils. Elles ont bâti des gens de devoir, des hommes et des femmes clés pour la société et l'Eglise. Nous en avons à Calgary de bons échantillons.

Sr Agnès et Sr Constance, vous avez dirigé une jeunesse dans le droit chemin en inculquant en elle des valeurs sûres. Les Albertains vous remercient.

Estelle Paradis

(Suite de la page 7)

L'A.C.F.A. régionale de St-Paul...

crucial. Les politiques scolaires devraient donc, et au niveau des commissions scolaires concernées, et au niveau du département d'éducation, formuler des politiques claires et mettre dans la pratique le développement des langues. Le monde d'aujourd'hui a beaucoup plus besoin d'experts en communications humaines, en humanité et en arts qu'ils soient, que des experts techniques en mécanique et en électronique, etc...

Nos recommandations et revendications sont donc les suivantes:

1. Que le ministère de l'Education se sensibilise aux besoins linguistiques et culturels des francophones et des autres minorités.

2. Que le ministère d'Education crée des mécanismes plus flexibles, de façon à répondre aux besoins des écoles albertaines qui font des efforts surhumains en vue du maintien des langues minoritaires.

3. Que le ministère de l'Education fasse un effort spécial pour la promotion dans les écoles respectives du français comme langue minoritaire officielle.

4. Que nos commissions scolaires revisent leurs priorités quitte à restructurer leur budget dans le but de donner aux Canadiens-français la part de service qui leur revient par la loi scolaire.

5. Que nos commissions scolaires mettent l'emphasis sur le développement des langues de façon à respecter les priorités telles que réclamées par les parents francophones.

6. Que les commissions scolaires deviennent le porte-parole des pa-

rents auprès du ministère de l'éducation. 7. Que nos enfants et nos écoles redeviennent la propriété des parents et non la propriété de l'Etat.

8. Qu'on mette une fin définitive aux grosses centralisations scolaires qui déhumanisent l'individu parce que le dialogue sur les grandes questions de la vie est devenu quasi impossible entre les

professeurs et nos enfants.

9. Qu'un tribunal provincial en éducation soit formé par la province auprès duquel les minorités qui ont des griefs pourraient s'adresser.

A moins que des mesures semblables ne soient prises, nous les parents n'aurons autre choix que de prendre des mesures plus radicales.

IN MEMORIAM

J'ai trouvé dans un vieux livre intitulé "Leçons de Langue Française", un poème d'Albert Lozeau. J'aimerais dédier ces lignes à Pierre et Marguerite, parce qu'elles sont d'un homme qui, lui

aussi, aimait son pays et sa langue de toute la puissance et tendresse de son âme. Le printemps, la vie, c'est maintenant à nous d'y voir.

Un abonné de Rivière-la-Paix

Renouveau

*Les bourgeons sont gonflés de sève printanière
Dans sa robe, la feuille aujourd'hui prisonnière,
Eclatera demain, verte et nue au soleil,
Comme en sa chrysalide éclos, dès le réveil,
Un papillon s'élance à la lumière douce.
L'herbe neuve ressemble à de la haute mousse,
Tant elle est fine et court en tapis sur le sol.
L'azur est lumineux, tiède et propice au vol
Des oiseaux délassant avec des cris leurs ailes;
C'est le retour des jours féconds, des hirondelles,
La résurrection ardente après la nuit
De l'éternelle vie, en herbe, en feuille, en bruit.*

Béni sois-tu Seigneur

(A l'occasion de la mort de Pierre et Marguerite)

*Profonde est ma douleur
Mais plus grande est ma foi,
O Maître de mon cœur,
Toi, le seul Roi des rois*

*Béni sois-Tu, Seigneur,
Béni sois-Tu toujours!
Que s'assèchent mes pleurs
Et grandisse mon amour.*

*Il manquait une fleur,
Un joyau, à Ta cour:
Tu vins comme un voleur
Les cueillir le même jour*

Jean Pariseau,
Ottawa

En première

René Aubin chante Léo-Paul Guénette

Vendredi 16 mai - 8h.30

Students' Union Building - Université de l'Alberta

Au programme, il y aura dix chansons dont la musique a été composée par Léo-Paul Guénette (paroles: Réginald Bigras), ainsi que des chansons du palmarès.

Billets en vente
à Francaltes et au
Collège St-Jean: \$2.50



ARCAÑA AGENCIES (REALTY) LTD.
1804 CAMBRIDGE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA, T6J 1R9 429-7581

RAYMOND POULIN TEL: 432-7384
LAURENT ULLIAC TEL: 489-1671
RENÉ BLAIS TEL: 489-9572

**Pour tous vos besoins immobiliers,
Achats, Ventes, Investissements,
Signalez le numéro 429-7581.**

Les Primitifs
le 4, 20 h 30

Les Kashkai: derniers nomades d'Iran

Dans le cadre de la série **les Primitifs**, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir **les Kashkai: derniers nomades d'Iran**.

Réalisé par Daniel Bertolino, de la Société Via le monde, ce document fascinant nous entraîne à 1.500 mètres d'altitude, au centre de la chaîne montagneuse du Zagros. C'est là que vivent les Kashkai, peuple du désert, éleveurs par tradition.

Présenté dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 4 mai à 20 h 30, ce film nous présente l'Iran, cet immense pays connu surtout pour les merveilleuses mosquées d'Ispahan, l'extraordinaire site historique de Persépolis, le fameux caviar de la mer Caspienne et l'immense trésor impérial.

Les Kashkai ont longtemps résisté par la force au gouvernement central de Téhéran qui les obligeait à la sédentarisation. De nombreuses familles ont fini par accepter cette idée. D'autres persistent dans cette coutume et continuent chaque année à parcourir des centaines de kilomètres à la recherche de riches pâturages, mais pour très peu de temps encore.

Nous assisterons donc aux derniers moments d'une vie traditionnelle nomade en découvrant un peuple débordant de vie et de nature: **les Kashkai: derniers nomades d'Iran**.

Ce document unique fait partie d'un ensemble impressionnant de films tournés depuis sept ans par l'équipe de Via le monde. Daniel Bertolino, François Floquet et Anik Dousseau

forment maintenant une maison où l'on est préoccupé de présenter des documents humains de grande valeur.

Beaucoup de films sont venus jaloner leur association depuis «Nosotros Cubanos», vendu au réseau américain CBS, en passant par la merveilleuse série de films sur l'homme traditionnel («Les Primitifs»), jusqu'à la série «Des goûts, des formes et des couleurs» sur l'art québécois, sans oublier les passionnants témoignages de «Plein feu l'aventure».

Daniel Bertolino a réalisé cette dernière série en plus de tourner et réaliser «Me no Sayey», sur les primitifs de la Nouvelle-Guinée, pour lequel il a gagné une médaille d'argent au Festival international d'Atlanta.



Les Kashkai: derniers nomades d'Iran



Valse viennoise
le 4, 21 h 30

Une heure à entendre les plus belles valse

Déjà au premier rang dans le domaine de la danse à l'époque de Schubert, l'Autriche avait un caractère musical qui la distinguait nettement de ses concurrents européens. Le pas qui restait à franchir pour arriver à la valse viennoise telle que nous l'identifions aujourd'hui allait l'être par Johann Strauss, tête d'une lignée de musiciens qui, avec Josef, Eduard et surtout Johann Strauss junior, allaient faire de Vienne une capitale somptueuse et s'attirer l'admiration de grands maîtres comme Brahms et Wagner.

A l'époque, l'opérette viennoise se ressentait fort de l'engouement du public pour la polka et la valse. Ce genre, lui aussi, devint vite un produit typiquement autrichien et put soutenir la comparaison avec l'opérette française d'Offenbach. C'est encore Johann Strauss qui en ouvrit la voie et, avec les Brahms, Mahler et Bruckner, l'attention du monde entier était tournée vers Vienne à la fin du XIXe siècle.

C'est cet esprit de la valse viennoise de la belle époque que la maison Beta Film, de Mu-

nich, a voulu recréer dans un film qui sera présenté aux **Beaux Dimanches**, le 4 mai à 21 h 30, à Radio-Canada.

Les téléspectateurs retrouveront, dans la **Valse viennoise**, des images et une musique qui, plus que tout autre, a conquis le monde entier par son charme fastueux et sa gaieté insouciance. C'est aussi l'époque où s'organise la vie des grands boulevards, où se développe le goût du public pour les manifestations tapageuses et luxuriantes, le luxe de la vie nocturne.

Au carrefour des influences française et italienne, la capitale autrichienne a subi ces «intrusions» avec grâce, dans ses moeurs et son architecture, et l'éclat de sa cour a su associer le décor versaillais à la douceur de vivre italienne. Depuis ce temps, le cinéma a plus d'une fois immortalisé ces aimables fresques, et nous sommes tous demeurés un peu gourmands de ces «sons et lumières», évocateurs d'une «facilité» de vivre en perte de vitesse...

Pleine d'humour et sérieuse à la fois, avec le concours d'un chef d'orchestre réputé, Willi Boskovsky, la **Valse viennoise** communiquera aux téléspectateurs les images d'une ville soumise, fidèle à l'enchantement de sa musique.

Willi Boskovsky



Ici Radio-Canada

Progrès
des médias

Volume 9
numéro 19

Quatre Dossiers sur Monseigneur Charbonneau

(article en pages 4 et 5)

Robert Garand,
Jean-François de Rosa

Quelques images de
la Fête estivale
de la Baie

de la Baie

A 5 D:
l'enseignement religieux
au Québec

La drogue et les
Olympiques à
La Flèche du temps

Le Franco-albertain, le 30 avril 1975 / Page 9

Les émissions quotidiennes

Les Recettes de Juliette
semaine du 5, 11 h 00

Femme d'aujourd'hui
semaine du 5, 13 h 35

Rencontres
dimanche 4, 11 h 00

Le Français d'aujourd'hui
dimanche 4, 16 h 30.

Recettes et conseils

Aux **Recettes de Juliette** cette semaine, à la télévision de Radio-Canada: le **lundi 5 mai** à 11 heures, Vincent Serano nous fera part des différentes façons de dresser une table et Juliette réglera son invité d'un clafoutis de poires.

Le **mardi 6**, Juliette reçoit une ménagère, Mme Berthilde Boteaga, pour qui la mise en conserve n'a plus de secret.

Le **mercredi 7**, Juliette est assistée de Jean-Marie da Silva dans la préparation de quelques bons vins-maison.

Le **jeudi 8**, c'est au tour de M. Tancrede Gaboury, fabricant, et de M. Georges Bélanger, professeur à l'Université du Québec; ils expliquent les différentes techniques de fabrication du fromage.

Le **vendredi 9**, les **Recettes de Juliette** nous apprendront comment «concocter» quelques bons alcools-maison.

Juliette Huot



Des émissions ensoleillées

Femme d'aujourd'hui présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, le **lundi 5 mai** à 13 h 35, une émission d'Yves Dumoulin consacrée à la chanteuse martiniquaise Lucie Guanel et au centenaire du Y.W.C.A. à Montréal.

La belle chanteuse noire Lucie Guanel a été longtemps la vedette d'un restaurant huppé de Montréal. Elle a chanté également à la radio, à la télévision et à la scène. Venue d'une des îles les plus ensoleillées des Antilles, la Martinique, il y a une quinzaine d'années, Lucie Guanel s'est vite adaptée au froid et à la neige. Le français étant sa langue d'origine, Lucie n'a eu aucune difficulté à communiquer avec les Québécois. Elle adore son pays d'adoption qui le lui rend bien. Très belle, élégante, cultivée et de conversation agréable, Lucie conquiert tous ceux qui l'approchent. Elle sait parler avec feu autant de la musique — sa vie — que de la peinture qu'elle pratique avec beaucoup de talent et à laquelle elle consacre presque autant de temps qu'à la chanson et à la guitare.

A **Femme d'aujourd'hui** Lucie Guanel chantera une de ses compositions: *Confidences*, ainsi que *Caroline*, *Banji Haghia* et *Lorsqu'on est heureux*. Le récital de Lucie Guanel a été filmé par Jean-Pierre Lefebvre dans le décor enchanteur de la serre principale du Jardin botanique de Montréal.

Hélène Roy interviewera ensuite la chaleureuse artiste martiniquaise qui parlera de sa carrière, de son île natale et de sa vie à Montréal.

Au même programme: le centenaire du Y.W.C.A. de Montréal. Hélène Roy rencontre trois femmes qui s'occupent activement de cet organisme qui a rendu et rend encore tant de services aux jeunes filles et aux femmes qui y ont recours. Mesdames Monica Matte, vice-présidente; Laurencia Gagnon-Benoit, directrice de la Résidence, et Andrée Cameron, membre du Conseil d'administration, nous diront ce que représente

pour elles et pour les femmes du Québec le Y.W.C.A.

Pour terminer l'émission, Aliette Desjardins fera part aux téléspectatrices des primeurs et nouvelles d'intérêt féminin de la semaine en cours.

Femme d'aujourd'hui présente le **mardi 6 mai**, une interview de France Nadeau avec le célèbre explorateur Louis Mahuzier qui parlera des lamas et des magiciens de l'Himalaya. Également, une interview de Louiselle Fortier avec Lucille Fabi-Girard, étudiante en orthopédagogie. Minou Petrowski nous entretient d'une femme célèbre, Marie Curie. Pour terminer: *L'injustice faite aux femmes dans le domaine de la santé*. Réalisation: René Verne.

Hélène Roy



Lucie Guanel



Le Moyen Age: mille ans d'affrontements

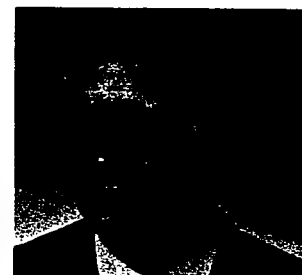
Tandis que tout le long des 12^e et 13^e siècles, Chartres s'élève sa cathédrale, la langue française se forge, prend forme lentement au rythme des chansons de geste et des raffinements de l'amour courtois. Au même moment, les premières grandes universités étaient fondées. Et c'est dans ces véritables creusets de notre Occident qu'allaient s'affronter, notamment autour de saint Thomas au 13^e siècle, les cultures et les religions véhiculées par le Coran, la Bible, les écrits d'Aristote.

«Au Moyen Age, dit Edouard Jeaneau, médiéviste, le livre a été à la place d'honneur et c'est par lui que se sont produits les affrontements spirituels dont certains ont été fructueux... l'Espagne par exemple.»

Originaire de la région de Chartres, Percheron, M. Edouard Jeaneau est maître de recherche au Centre national de la recherche, en France et spécialiste des études médiévales. Il est venu à Montréal pour collaborer avec d'autres chercheurs et donner quelques leçons à l'Institut des études médiévales de Montréal. M. Jeaneau, qui s'entretiendra avec Marcel Brisebois à l'émission **Rencontres**, le dimanche 4 mai à 11 heures, est en outre un spécialiste des philosophes de l'Ecole de Chartres, centre de renouveau particulièrement marquant au Moyen Age.

Cette émission de la chaîne française de télévision de Radio-Canada a été réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne.

Edouard Jeaneau



L'origine des mots

Le Français d'aujourd'hui présente, le dimanche 4 mai à 16 h 30, *Des histoires de mots*, chronique animée par M. Gilles Lefebvre, linguiste et professeur à l'Université de Montréal, et Huguette Uguay.

On étudiera à cette émission l'histoire de mots comme méandres, charmeur, panacée, chimère, narquois, ambigu, néfaste, volcan, marivaudeur, gêner, agate, dada, camélia, narcisse, réséda, désarroi, morphine, mousseline, fontange, masochiste, libertin, janséniste, afghan, extravagant, bohème, harem, poireauter, randonnée et dulcinée.

A titre documentaire, il sera intéressant d'apprendre déjà l'origine du mot morphine. Il date de 1817 et provient du nom propre Morphée, dieu du sommeil. La morphine, médicament, est le principal alcaloïde de l'opium qui tire son nom de ses propriétés calmantes et soporifiques. Quant au mot extravagant, il date de la fin du XIV^e siècle et est d'origine latine: extra (signifiant au dehors) et vagans (participe présent du verbe vagari: errer). C'est donc quelqu'un ou quelque chose qui «erre au dehors, qui s'écarte de la voie». Extravagant est un synonyme quasi parfait d'excentrique... «un extravagant habillé de façon excentrique».

Le Français d'aujourd'hui est une réalisation de Paul Leduc.

Huguette Uguay



« Vivre pour vivre » : un grand Lelouch

Vivre pour vivre, une des grandes réalisations de Claude Lelouch, sera porté à l'affiche de **Cinéma**, le samedi 3 mai à 23 heures, à la chaîne française de Radio-Canada. Yves Montand, Annie Girardot et Candice Bergen sont les vedettes de ce film qui nous présente la vie d'un couple dans le mouvement et la fébrilité de la vie moderne.

Lelouch y fait éclater l'adultère, laissant trois êtres humains dans l'obligation de vivre pour vivre. Yves Montand parvient à donner à son rôle toute l'ambiguïté et toute la complexité qui lui étaient nécessaires. Annie Girardot, dans son personnage de jeune femme d'aujourd'hui qui refuse de se laisser détruire par la tristesse et la sentimentalité, démontre avec grandeur ses talents de comédienne. Candice Bergen incarne le rôle d'une Américaine qui deviendra la maîtresse du reporter. Sa performance lui gagnera définitivement ses galons de vedette internationale. Enfin, la vedette no 1 n'en demeure pas moins la caméra de Claude Lelouch, qui dissèque lucidement les êtres et les choses comme ils sont.

jeudi le 8 mai

9h45 EN MOUVEMENT

«Anti-douleur». L'activité physique peut-elle diminuer la tension? Participation de Lise.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!

Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Musique: Mario Bruneau. Textes: Jacqueline Barrette, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louise St-Pierre, Serge Thériault, Michel Rivard, Daniel Cadet et Raymond Plante. Thèmes: Pannoplie: «La Poudre à chatouiller». Chanson: «Alla Badaboum». «Le Conté de la corde à linge». Dessin-minute: «Le Cochon». «La Cigale et la fourmi». Film: «La Lettre A». «L'Appel important». Chanson: «Tu exagères». Réal.: André Bousquet.

10h15 TOPINO



Les aventures d'un gentil rat musqué.

10h30 DÉPART

M. Jean-Marie Lachance nous parle de Villages de vacances, logements populaires pour des familles vacancières; les organismes publics et para-publics qui pourraient être intéressés par un projet de logements populaires.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Le fabricant Tancrède Gaboury et Georges Bélanger, professeur à l'Université du Québec, expliquent à Juliette les différentes techniques de fabrication du fromage.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES

«Le Bagarreur». «Les Joies de la natation». «Les Livreurs». «Le Plombier».

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ

«La Thaïlande».

12h30 LES COQUELUCHES

Invité: Guy Auger. Réal.: Laurent Larouche.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

Animatrice: Aline Desjardins.

14h30 CINÉMA

Nubie 64. Documentaire réalisé par Robert Genot. Narration: Jean-Claude Michel. Travaux de préservation des temples pharaoniens de Nubie que l'érection du barrage d'Assouan menaçait d'immersion (Fr. 66).

15h00 BOBINO

Avec Guy Sanche.

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT

«L'Achat du chat».

17h00 TARZAN

«Alex le Grand». Un nain malé-

18h00 La soirée du hockey

20h30 Téléjournal

21h00 Actualités 24

22h00 Rue des pignons



Téléroman de Mia Morisset. Avec Réjean Lefrançois, Roland Bédard, Reine France, Serge Turgeon, Manon Bernard, Michèle Magny, Marcelle Pallascio, Gaëtan Labrèche et Anne Pauzé. Réal.: Yvon Trudel

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELZ-MOI LISE

24h00 LES ESPIONS

«L'Impératrice Yankee». Robinson et Scott rencontrent une jeune Chinoise de San Francisco. Son comportement étrange les pousse à enquêter à son sujet. Ils découvrent qu'ils ont affaire à l'héritière légitime de la Couronne impériale de Chine.

vendredi le 9 mai

9h45 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique général». Invitée: Véronique Lecours, de la région de Québec.

10h00 AU JARDIN DE PIERROT

10h15 CLAK



«Beaucoup, peu, pas du tout».

10h30 DÉPART

Mlle Gisèle Chagnon nous parle de la Bulgarie: situation géographique, mentalité, traditions, gastronomie; la Bulgarie touristique, politique et sociale.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette Huot donne quelques recettes d'alcools-maison.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL

12h00 MINI-FÉE

«Un petit chat perdu».

12h30 LES COQUELUCHES

Invités: Paolo Noël, Clairette, Marjolaine et Normand Goyer. Réal.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA

Train d'enfer. Drame social réalisé par C. Raker Endfield, avec Stanley Baker, Patrick MacGowan et Peggy Commings. Rivalité entre deux camionneurs au service d'une société de transport. Le premier veut exploiter ses compagnons alors que le second aimerait les soustraire à l'emprise d'un patron véreux (Brit. 57).

16h00 BOBINO

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING

«La Solution par les oreilles».

17h00 POUR TOUS

Carnaval sous la mer. Documentaire réalisé par René et Stucki Catala. Visite à l'aquarium de Nouméa, fondé en 1956 par le couple français René et Stucki Catala (62).

18h30 ACTUALITÉS 24

(Édition régionale).

19h00 ACTUALITÉS 24

(Édition nationale).

19h30 MARCUS WELBY, M.D.

Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Il était un prince Bantou». Un bambin de 7 ans est blessé en jouant au baseball. Sa mère, pauvre et chargée de nombreux enfants, espère que les institutions prendront son fils en charge. Elle profite de son hospitalisation pour partir au loin.

20h30 AVEC LE TEMPS

Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Véronique Le Flaguais, Mario Lurette, Marc Messier, Carol Chatel et Louise Dufresne. Danielle et François, victimes des circonstances, devront surmonter ce qui les afflige. Réal.: Maurice Falardeau et Jean Picard.

21h00 HORS SÉRIE

Jaïna. D'après Mazo de la Roche. Avec Kate Reid, Paul Harding, Antoinette Bower, David Hughes, Gillie Fenwick, John Friesen et Paul Bradley. Sur le point de partir pour la Floride avec Mip, en vue d'entraîner Flaming Heritage, Renny est contraint de refuser de l'argent aux siens.

22h00 DOSSIERS

Joseph Charbonneau: sixième évêque de Montréal (1re de 4). Les années qui ont précédé et qui expliquent l'avènement de Joseph Charbonneau dans le diocèse de Montréal en 1940: son enfance à Lefavre dans le comté de Prescott (Ontario), ses études à Sainte-Thérèse et à Montréal, son voyage à Washington où il suivit des cours de sociologie, ses deux années à l'Academia Tomana Sancti Thomae Aquinatis à Rome et sa carrière ecclésiastique. Invités: des témoins de son enfance, des amis intimes et des membres de la famille de Joseph Charbonneau, dont son frère M. Arthur Charbonneau, et son oncle M. Louis Charbonneau. Réal.: Pierre Valcour, de la Société Ciné-Mundo.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA

La Maison. Drame psychologique de Gérard Bach, avec Michel Simon, Patricia d'Arbanville et Paul Prebois. Un vieillard vit seul avec son fidèle serviteur dans une grande propriété au milieu d'un parc abandonné. Il s'adonne à des expériences naturalistes. Un jour, s'amène une jeune Américaine de 18 ans, dont le père a autrefois connu le professeur (Fr. 70).

Le Français d'aujourd'hui dimanche 4, 16 h 30.

L'origine des mots

Le Français d'aujourd'hui présente, le dimanche 4 mai à 16 h 30, *Des histoires de mots*, chronique animée par M. Gilles Lefebvre, linguiste et professeur à l'Université de Montréal, et Huguette Uguay.

On étudiera à cette émission l'histoire de mots comme méandres, charmeur, panacée, chimère, narquois, ambigu, néfaste, volcan, marivauder, gêner, agate, dada, camélia, narcisse, réséda, désarroi, morphine, mousseline, fontange, masochiste, libertin, janséniste, afghan, extravagant, bohème, harem, poireauter, randonnée et dulcinée.

A titre documentaire, il sera intéressant d'apprendre déjà l'origine du mot morphine. Il date de 1817 et provient du nom propre Morphée, dieu du sommeil. La morphine, médicament, est le principal alcaloïde de l'opium qui tire son nom de ses propriétés calmantes et soporifiques. Quant au mot extravagant, il date de la fin du XVe siècle et est d'origine latine: extra (signifiant au dehors) et vagans (participe présent du verbe vagari: errer). C'est donc quelqu'un ou quelque chose qui «erre au dehors, qui s'écarte de la voie». Extravagant est un synonyme quasi parfait d'excentrique... «un extravagant habillé de façon excentrique».

Le Français d'aujourd'hui est une réalisation de Paul Leduc.

Huguette Uguay



mardi

le 6 mai

9h45 EN MOUVEMENT

«Taille». La marche à pied peut-elle être un entraînement suffisant? Participation de Lise.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!

Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Jacqueline Barrette, Raymond Plante et Lise Lemay. Trompe-l'oeil: «Gaston, le vieux soulier». «L'Élégance au téléphone». Panoplie: «La Machine à montrer les animaux II». «Le Poème». Dessin-minute: «Chat et poissons». Chanson: «Un amour de peluche». «L'Air du temps». Ockkém et Sporotou: «Lunettes». Musique: Michel Dussault. Réal.: André Bousquet.

10h15 TUKTU

«Tuktu et les petits animaux». Coup d'oeil sur la faune des régions arctiques: lemmings, belettes, canards et mouettes. Le père de Tuktu escalade de hautes falaises pour trouver des oeufs de mouette.

10h30 DÉPART

M. Pierre Vincent, chroniqueur de voyage à La Presse, nous parle du Pérou, du peuple de Lima, de l'histoire du Pérou et de la vie qu'on y mène. Visite de Cuzco et de Macchu Picchu.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette a invité une ménagère, Mme Berthilde Botega, pour qui la mise en conserve n'a aucun secret.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON

Film réalisé par Michel Wyn, avec Marthe Keller et Louis Velle. Isolée par la tempête dans un chalet suisse avec deux enfants dont elle a la garde, Koba est contrainte de pratiquer une opération grave pour sauver la vie de l'un de ces enfants. La presse s'empare de cet incident.

12h00 LE PRINCE SAPHIR



«Le Sourire de Satan».

12h30 LES COQUELUCHES

Invités: Michel Louvain, Carole Cloutier et José Prunault. Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

L'explorateur Louis Mahuzier s'entretient avec France Nadeau des magiciens et des lamas de l'Himalaya. — Louise Fortier interviewe Lucille Fabi-Girard, étudiante en orthopédie (rééducation des troubles d'adaptation et d'apprentissage scolaire). — «Les Femmes célèbres»: Marie Curie, avec Minou Petrowski. — Témoignage de Véronique O'Leary sur l'injustice faite aux femmes sur le plan de la santé. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: René Verne.

14h30 CINÉMA

Froid dans le dos. Drame réalisé par Charles Crichton, avec Howard Keel, Anna Heywood et Cyril Cusack. Au cours d'une inondation, une jeune femme est sauvée par un prisonnier injustement accusé d'un meurtre. Il sauve encore deux personnes: un autre détenu et un jockey. Les quatre rescapés se réfugient dans la maison de la jeune femme. De nombreux incidents mettent leur vie en danger (Brit. 58).

15h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

«Nic et Pic... et l'appareil à voyager dans le temps». Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Élisabeth LeSieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge.

17h00 DANIEL BOONE

«La Route vers la liberté».

18h00 La soirée du hockey

20h30 Téléjournal

21h00 Actualités 24

21h30 Prince Noir

22h00 La P'tite semaine

22h30 Actualités 24

24h00 Cinéma

«Sept secondes en Enfer», western américain réalisé par John Sturges avec James Gardner, Robert Ryan, Jason Robards, Frank Converse, Albert Salmi et Micheal Tolan. (1967) Attaqués par des tueurs à la solde de Ike Clanton, les frères Earp-Virgil, Morgan et Wyatt se défendent et en abattent trois. Poursuivis pour meurtre, ils sont acquittés. Bientôt, Virgil est rendu infirme pour la vie et Morgan est abattu. Wyatt n'a plus qu'un désir: abattre les tueurs et leur chef.

mercredi

le 7 mai

9h45 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique général». Qu'est-ce qu'un état positif de santé? Participation de Catherine.

10h00 YOU-HOU

Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Co-meau. «Les Sacs».

10h15 LES CONTES DE LA RIVE

«L'Anniversaire de Rodrigue».

10h30 DÉPART

M. Jean-Marie Lachance, directeur de Vacances-familles, parle des vacances en collectivité, de leurs avantages et désavantages et également de l'hébergement.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Assistée de Jean-Marie Da Silva, Juliette enseigne quelques façons de fabriquer un bon vin-maison.

11h30 LA LÉGENDE DE BAS DE CUIR

«La Prairie» (3e de 4). Un des fils du clan Bush a été tué par une flèche jaune. Le chef du clan crie vengeance.

12h00 D'IBERVILLE

En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Un coup dur». Un Mistassin a prévenu les Anglais du fort Nelson, que les deux vaisseaux de d'Iberville approchent. Les Anglais se préparent à recevoir l'assaut des Canadiens. D'Iberville descend à terre avec une quarantaine d'hommes, dont ses frères Chateaugay et Maricourt.

12h30 LES COQUELUCHES



Invités: Denise Guénette, Paolo Noël et Robert Grégoire. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINÉMA

La Princesse d'Eboli. Drame historique réalisé par Terence Young, avec Olivia de Havilland, Paul Scofield et Françoise Rosay. A la cour d'Espagne, le roi Philippe II charge la princesse d'Eboli d'user de persuasion auprès de la noblesse pour faire accepter Antonio Perez comme secrétaire d'Etat. A cause de l'origine plébéienne de celui-ci, l'aristocratie lui fait grise mine et dévoile au roi le penchant de Perez pour la princesse d'Eboli (Anglo-esp. 54).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE

Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Participation de François Tassé, Jean-Pierre Chartrand, Albert Pallascio, Lorraine Pintal, Guy L'Ecuyer et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Gréco. «Les Chevaux de bois».

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

«Les espions volent haut» (2e de 3). Avec Stuart Whitman, Vincent Vanpatten, Darren McGavin et Andrew Prine. Les rebelles n'aiment guère le fameux ballon-espion du professeur. Ils s'apprêtent à y mettre le feu mais grâce à David l'opération échoue.

18h00 Baseball

20h30 Téléjournal

21h00 Actualités 24

21h30 Le comportement animal

22h00 Consommateurs avertis

22h30 Actualités 24

23h00 Appelez-moi Lise

24h00 CINÉMA

Le Géant de Thessalie. Film d'aventures réalisé par Ricardo Fre-da, avec Roland Carey, Massimo Girotti et Alberto Farnese. Pour sauver la Thessalie menacée de disparition par des éruptions volcaniques, Jason prend la mer avec Orphée et les Argonautes à la recherche de la Toison d'or. Après toutes sortes d'aventures, il parvient à s'en emparer (It.-fr. 60).

• A Dossiers, à compter du vendredi 9 mai à 22 heures et ce pour quatre semaines consécutives, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir un passionnant film-document intitulé «Joseph Charbonneau: archevêque de Montréal». A l'aide de témoignages souvent inédits d'amis, de parents et de collègues, ces quatre émissions jeteront un éclairage nouveau sur la carrière mouvementée de cet homme qui joua un grand rôle dans l'histoire récente du Québec. Monseigneur Charbonneau lui-même revivra à notre petit écran grâce à des extraits de films recueillis auprès d'une foule de sources. Ces Dossiers ont été réalisés par Pierre Valcour, de la Société Ciné-Mundo, dans le cadre de la série *Passé défini*.

Les Pierrafeu
le lundi, 19 h 30

• A la **Semaine verte**, le dimanche 4 mai à midi, il sera question des abattoirs et des meuneries dans la production de porcs et de volailles, et on dressera un bilan des expropriations à Sainte-Scholastique quant à l'utilisation qui sera faite des terres expropriées. Animateur: Pierre Perreault.

• D'un commun accord, la Société Radio-Canada et l'animatrice Lise Payette ont convenu de mettre fin à la production quotidienne de l'émission **Appelez-moi Lise** le 30 mai, date d'expiration du contrat qui les liait. **Appelez-moi Lise** a relevé tous les défis et terminera ainsi trois ans de succès qui ont largement dépassé tous les espoirs. Madame Lise Payette pourra cependant continuer à pousser plus loin son métier dès l'automne, dans le cadre d'une émission d'une heure qui serait diffusée par Radio-Canada le samedi de 19 heures à 20 heures. Ce changement s'insère dans l'opération entreprise pour un renouvellement de la grille d'automne de la télévision de Radio-Canada que nous voulons plus consistante à partir de 19 heures tous les jours de la semaine.

• **Propos et confidences** sera télévisé le vendredi à 21 h 30 et cette année, le Révérend Père Emile Legault et l'écrivain Robert de Roquebrune nous parleront des mille et un événements qui ont jalonné leur vie et leur carrière.

Appelez-moi Lise



La Pince à linge

• Cet été, les téléspectateurs feront partie d'une tournée internationale et universelle sans précédent alors que **les Beaux Dimanches** leur présenteront **les Cirques du monde**, une série de films télévisés qui les mènera jusqu'en Tchécoslovaquie en passant par la Hongrie, la Suisse, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. Réalisés par Jean Richard et Jean-Paul Blondeau, avec le concours de plusieurs entreprises étrangères, ces films offriront pour la première fois le plus international des spectacles sous une forme réellement internationale. D'émission en émission, le téléspectateur apprendra à mieux connaître chacun des pays visités, par son interprétation particulière des «jeux du cirque» qui, depuis la plus haute antiquité, n'ont cessé d'enchanter tous les pu-

Les Cirques du monde



blics à travers les siècles. En première, **le Cirque de Jean Richard**, le 8 juin à 19 h 30, dans le cadre des **Beaux Dimanches** de l'été à Radio-Canada.

• A l'horaire de Radio-Canada, une foule de jeux questionnaires télévisés viendront, six jours sur sept, distraire les téléspectateurs de la chaleur estivale et des torpeurs qu'elle occasionne, avec:

Dans la note, les lundi, mercredi et vendredi à 13 heures, en provenance de la station affiliée de Trois-Rivières. Jean-Lou Chauby y jouera au piano des mélodies dont les concurrents devront deviner le titre ou la suite des paroles contre des prix de grande valeur;

Croquons le verbe, les mardi et jeudi à 13 heures également. Un jeu questionnaire réalisé à Ottawa et animé par Jean-Bernard Rainville où quatre participants sont choisis à chaque émission parmi les spectateurs. L'enjeu: un prix en argent s'ils peuvent rapidement «coller» un verbe au croquis qu'un artiste dessinateur a fait;

La Pince à linge, le samedi, à 11 heures cette fois. Il s'agit d'un jeu éducatif produit par Télé-Monte-Carlo en collaboration avec la France, la Suisse, la Belgique et Radio-Canada où chaque pays est représenté par une équipe de cinq étudiants.

• Doué d'un sens de l'humour très britannique, perspicace et raffiné, d'une élégance que nulle situation fâcheuse ne saurait froisser, l'exceptionnel **Jason King** reprendra l'antenne cet été tous les lundis soir à 21 h 30. Ce suspense réalisé en Angleterre a déjà fait l'unanimité des téléspectateurs précédemment et ce retour du célèbre acteur Peter Wyngarde mérite d'être souligné. Rappelons simplement que ce dernier joue le rôle d'un auteur de romans policiers qui excelle à solutionner toutes sortes d'intrigues auxquelles il se trouve mêlé au hasard de ses voyages.

• Les émissions les plus goûtées des magazines **Femme d'aujourd'hui**, **5 D** et **la Semaine verte** feront l'objet d'une série estivale intitulée **Ainsi va la vie**, qu'on pourra apprécier tous les jeudis à 21 h 30. Les téléspectateurs de Radio-Canada auront ainsi l'occasion de voir enfin ou de revoir certaines des meilleures émissions diffusées par Radio-Canada au cours de la saison précédente.

Le Québec à l'Age de pierre

Conçue par Joe Barbera et Bill Hanna qui en assurent la production pour Screen Gems Inc., filiale de Columbia Pictures, la série **les Pierrafeu** est une comédie légère divisée en épisodes de trente minutes chacun qui racontent, en dessins animés, une tranche de la vie d'une famille de banlieusards à l'âge de pierre. D'abord suivis par les enfants, les héros de cette série ont vite gagné un public adulte qui dépasse maintenant en nombre ces premiers auditeurs.

L'adaptation qui en a été faite avec des voix familières à l'oreille des téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada n'a pas manqué, pour sa part, de mousser grandement la popularité des personnages de ce petit monde. On se plaît en effet à reconnaître et identifier les voix de Denise Proulx, Monique Miller, Paul Berval et Claude Michaud qui, en de multiples occasions, ont toujours réussi à détendre leurs auditeurs, sinon à provoquer chez eux un franc éclat de rire.

C'est ainsi que, pour taquiner les banlieusards et s'amuser de l'âge de pierre, les producteurs américains des «Flintstones» ont imaginé des personnages, des accessoires et un dialogue d'époque. Et il est amusant de constater tout ce que peuvent extraire d'un tel sujet des artistes expérimentés qui ne manquent ni d'humour ni d'imagination. Adaptée avec tact aux couleurs canadiennes, la série **les Pierrafeu** n'a rien perdu de sa pertinence originelle et, depuis déjà quelques années, les habitués de la chaîne française sympathisent assidûment avec l'épopée rocambolesque de ces aimables grognons. Bons voisins, Fred et Arthur, Bertha et Délima vivent chez nous à Saint-Granit, dans le Québec préhistorique, avec tout le confort moderne tel que téléviseurs, réfrigérateurs, ciné-parc, etc.

Cette semaine, soit le lundi 28 avril à 19 h 30, les téléspectateurs pourront voir un épisode bien d'actualité au mois d'avril. Que fera Fred de son remboursement d'impôts? Ni plus ni moins que de l'investir dans un cirque!



● samedi

le 3 mai

09h00 Connexion
10h00 Pépinot
10h30 Pierre Popotame

11h00 Poly à Venise
Avec Thierry Missud, Isabelle Missud, Jordi Espressate, Marc Cassot, Mauro Bosco et Antonio Radaelli. Sous prétexte de soigner une bête malade, Ugo vient chercher Mattéo (9e).

11h30 Lassie
«Le Grand Rassemblement». Lassie contribue à rassembler un troupeau éparpillé. L'arrivée soudaine d'un lièvre entraîne une série d'événements semant la panique au milieu du troupeau.

12h00 Baseball
14h30 Echos du sport
16h00 Sportèque

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro au grand hôtel». «Les Aventures merveilleuses de Signor Franco Cavani». «Petite flamme et l'ogre». «Pouf et Riqui». «Attention aux boutons» et «Aucune trace de nos as de l'espace». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny». «Bolek et Lolek». «Sur l'Orénoque».

18h00 L'OËIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby. «Du dessin à la sculpture». Comment sentir et palper un volume que nous avons fabriqué ou qui existe déjà (cail-lou, racine, etc.).

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT
19h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCCO
Comédie policière réalisée par Marcel Bluwali, avec Claude Brasseur. «Les Bijoux du roi». La défaite de Waterloo a contraint Napoléon à abdiquer. Bien décidé à garder son poste de ministre, Fouché charge Vidocq de ramener à Paris les bijoux de la Couronne.

20h00 LES GRANDS FILMS
Violence à Jéricho. Western réalisé par Arnold Laven, avec Dean Martin, George Peppard et Jean Simmons. Jéricho est sous la coupe d'un homme qui contrôle les entreprises de la région. Seul lui résiste une veuve qui dirige un service de diligences. Elle fait appel à un ex-shérif mais il est blessé dans une embuscade (USA 67). Présentateur: Jacques Houde.

22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«Les Drogues et les Jeux Olympiques». L'opinion que les drogues augmentent la performance des athlètes serait sans fondements selon des experts en pharmacologie. Durant les Jeux Olympiques, les athlètes devront néanmoins fournir des échantillons d'urine qui seront soumis à différents tests de laboratoire. Invités: les docteurs Robert Dugal, Michel Bertrand et Gabriel Sanschez, de Saint-Jean-de-Dieu. — «Papier et plastique». L'utilisation du plastique dans la fabrication du papier. Invités: Robert Marchessault et Jean-François Révol, de l'Université de Montréal. Animateur: Paul-Émile Tremblay. Recherche: Bernard Houde et André Potworowski. Réal.: Jean Martinet.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h00 CINÉMA ●

Vivre pour vivre. Drame psychologique écrit et réalisé par Claude Lelouch, avec Yves Montand, Annie Girardot et Candice Bergen. Un reporter à la télévision se permet des aventures extra-conjugales que sa femme feint d'ignorer. Il fait un jour la connaissance d'une jeune Américaine, qui se montre plus exigeante. Elle le rejoint alors qu'il se trouve en voyage à Amsterdam avec sa femme et le force à avouer la vérité à celle-ci (Fr.-it. 67).

Information et culture

La Flèche du temps
samedi 3, 22 h 00

Les drogues et les Olympiques Papier et plastique

Les drogues améliorent-elles la performance des athlètes? Cette question s'est posée depuis quelques années au niveau de toutes les disciplines du sport amateur et professionnel.

Suivant des experts en pharmacologie chargés de détecter les traces de substances anormales chez les athlètes, une telle question ne se pose pas: les drogues n'influencent pas le rendement d'un athlète.

D'autre part, compétiteurs, entraîneurs, officiels et même plusieurs médecins croient à une participation améliorée par les stimulants ou les tranquillisants, selon les cas.

Pour y voir plus clair, Paul-Émile Tremblay s'est rendu auprès d'une équipe de médecins de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu. Ceux-ci soumettront les participants aux prochains Jeux Olympiques à différents tests de laboratoire.

En deuxième lieu, les téléspectateurs sont invités à assister à un mariage heureux: celui d'un polymère synthétique avec de la cellulose, soit la réunion du plastique et du papier.

Ainsi, l'application d'une couche de polyéthylène à la surface du papier rendrait celui-ci plus étanche, plus résistant et plus opaque. De plus, le blanchiment du papier se ferait sans pollution.

Une équipe de chimistes de l'Université de Montréal dirigés par le docteur Robert Marchessault poursuivent des travaux sur le sujet avec un certain succès. Ils sont à réaliser l'appareillage complexe destiné à produire ce papier à un rythme industriel.

Bernard Houde et André Potworowski ont effectué les recherches pour cette émission réalisée par Jean Martinet.

Les Grands Films
samedi 3, 20 h 00

«Violence à Jéricho»

Le samedi 3 mai à 20 heures, les Grands Films offriront aux téléspectateurs de Radio-Canada *Violence à Jéricho*, un western réalisé par Arnold Laven et mettant en vedette George Peppard et Dean Martin. Un ancien shérif devenu conducteur de diligences se fait attaquer par les hommes de main d'un certain Flood qui contrôle complètement la ville de Jéricho. Cette paisible municipalité est dominée par la peur et l'injustice. L'ex-shérif ose ce que personne n'a encore eu le courage de tenter: s'attaquer à Alex Flood.

Violence à Jéricho



Ciné-club
dimanche 4, 23 h 00

«Demain la fin du monde» de Michel Polac

À Ciné-club, le dimanche 4 mai à 23 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir *Demain la fin du monde*, long métrage réalisé par Michel Polac. Ce dernier a choisi Jean Babilée et Claude Arabyre pour incarner les personnages de cette étude de mœurs d'une grande intensité dramatique.

S'appuyant sur un scénario extrêmement bien travaillé, Polac a pu mettre ses comédiens en situation très précise dans cette peinture d'une certaine forme de «dropping out». L'action démarre dans une agence de publicité parisienne, alors qu'un jeune cadre décide de quitter son travail et sa famille. Convaincu de l'imminence de la fin du monde, ce dernier part à la dérive, essayant de sensibiliser ses semblables à ses angoisses. Polac nous propose une image de notre société soumise à des contraintes de plus en plus grandes.

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Claude Julien. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCON:RES
Invité: M. Edouard Jeaneau, médiéviste, maître de recherche au Centre national de la recherche en France. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaupré Champagne.

11h30 SONS ET BRIOCHES
Andrzej Grabiec, violoniste, et Jerzy Marchwinski, pianiste, jouent la «Sonate» (1911) de Darius Milhaud, et une «Mazurka» de Wieniawski. Annonceur: André Hébert. Réal.: Jacqueline Léveillé.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les abattoirs et les meuneries, dans la production des porcs et des volailles. Commentateur: Germain Lefebvre. Chronique horticole. Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. Bilan des expropriations à Sainte-Scholastique, avec Gustave Larocque. Animateur Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemare et Jean-Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Chine Rouge, Chine Blanche» (2e partie). Documentaire de Pierre D'Ustiel. La vie quotidienne, les distractions, en Chine de Mao (Fr. 73).

14h00 Univers des sports
15h30 L'heure des quilles

15h30 LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
«Des histoires de mots». Animateur: M. Gilles Lefebvre, linguiste et professeur à l'Université de Montréal. Avec la participation de Huguette Uguay. Réal.: Paul Leduc.

17h00 5 D
Informations religieuses. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Leclerc et Gilles Derome. Table ronde sur l'enseignement religieux au Québec. Invités: MM. Paul Tremblay, rédacteur de «Voies et impasses»; André Naud, président du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation; Mgr Guy Bélanger, évêque responsable de l'enseignement religieux; Mlle Lise LaFontaine, enseignante au primaire; M. Claude Rousson, enseignant au secondaire; Mme Agnès Reeves, mère de famille, et M. René Belleville, directeur des étudiants.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Animateur: Jean Ducharme. Réal.: Jean-Maurice Laporte.

18h30 TÉLÉJOURNAL

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «C'est le mois de Marie». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galié, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret et Louise Laparé. Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Spectacle de variétés, avec Jacques Boulanger et ses invités.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Primitifs. «Les Kaskai: derniers nomades d'Iran». Documentaire réalisé par Daniel Bertolino. Un clan de la tribu des Kaskai dans leur déplacement printanier vers les hauts plateaux du nord de l'Iran. Narratrice: Nicole Duchêne. Production: Via le monde Canada Inc.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Valse viennoise. Une musique enchantée qui a conquis le monde entier par son charme fastueux et sa gaieté insouciance. L'esprit de la valse viennoise recrée avec le concours d'un chef d'orchestre réputé, Willi Boskovsky. Une production de Beta Film de Munich.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h00 CINÉ-CLUB

Demain la fin du monde. Étude de mœurs réalisée par Michel Polac, avec Jean Babin et Claude Arabyre. Un homme abandonne sa femme et ses deux enfants pour s'en aller à la dérive, parlant de la fin du monde qu'il sent imminente, essayant en vain d'y sensibiliser ses semblables et cherchant une réponse à ses angoisses. Production ORF (Fr. 71).

●lundi le 5 mai

9h45 EN MOUVEMENT

Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Quel est le meilleur moment de la journée pour s'entraîner? Participation de Catherine.

10h00 LES CHIBOUKIS



Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Réveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis s'extériorisent».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «Le Cornet de crème glacée à 13 boules et autant de saveurs».

10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Mlle Gisèle Chagnon vient nous parler d'Istanbul, puis M. Claude Bérubé, de Cuba, de ses plages, de son appareil touristique.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Vincent Serano enseigne différentes façons de dresser une table. Juliette prépare un clafoutis de poires.

11h30 MINOS 5
L'île de Cay est un sanctuaire d'oiseaux. En empêchant un ornithologue d'y faire ses recherches, un homme pense pouvoir s'en porter acquéreur et y installer une station touristique.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Valse viennoise».

12h30 LES COQUELUCES
Avec Guy Boucher et Gaston L'Heureux.

Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Lucie Guanel chante la Martinique dans le décor du Jardin botanique et se raconte à Hélène Roy. — Le centenaire de la fondation du Y.W.C.A. Entrevues avec Mmes Monica Matte, Laurence Gagnon-Benoit et Andrée Cameron. — Nouvelles d'intérêt féminin, par Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA

Le Viol. Film de science-fiction réalisé par Jean Dasque, avec Maurice Chevit et Alain Mottet. En cherchant un autre emploi, un homme qui a été congédié s'aperçoit que lui et les siens sont codés, numérotés, fichés et que plus rien de leur vie n'est un secret pour personne (Fr.).

15h00 BOBINO

Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.

15h30 LES ÉGREGORES

Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI

Avec Marshall Thompson. «Judy et les trafiquants d'armes».

18h00 NANNY

«La Danse de la pluie».

18h30 ACTUALITÉS 24

(Édition régionale).

19h30 Par 27

20h00 LES FORGES DE SAINT-

MAURICE.

Téléroman de Guy Dufresne. Avec Dantelle Roy, Elisabeth Chouvalidzé, Jacques Bilodeau, Benoît Girard, France Berger, Jacques Brouillet, Béatrice Picard et Hubert Noël. Réal.: Richard Martin.

20h30 MONT-JOYE



Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Guy Provost, Lionel Villeneuve, Gilles Pellerin, Ronald Geoffroy, Jean-Louis Roux, Denise Pelletier, Yolande Roy, Yvan Canuel et Hubert Gagnon. Réal.: Guy Hoffmann.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE

Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et chercheur: Michel Dugragnat. Réal.: Lisette Le Royer.

21h30 LE 60



Anim.: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devlin, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherche: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castongue, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

22h30 TÉLÉJOURNAL

Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE

Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux.

24h00 ELIZABETH R

Film de John Hale. Avec Glenda Jackson. 4. Conspiration. La Fin de la reine d'Ecosse. Walsingham presse Elizabeth de faire exécuter Mary, reine d'Ecosse, afin de supprimer le danger des conspirations catholiques. Or, un jeune catholique s'offre à aider Mary, tandis qu'un jésuite organise un complot visant à assassiner Elizabeth et rendre le pouvoir aux catholiques. Mais le jeune catholique est un agent double. Il incite Mary à donner un maximum de détails dans son courrier, afin de mieux parvenir à la compromettre définitivement.

●dimanche

le 4 mai

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES

Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO

«Le Loup argenté».

10h00 UNE FLEUR M'A DIT



Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thibault, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. «Grandir». Réal.: Réal Gagné.



Gilbert Proulx
Bonnyville - tél.: 826-3859

C'est lundi dernier, le 21 avril qu'a eu lieu, sous la direction du nouvel exécutif, la réunion mensuelle de l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville.

Après la lecture du procès-verbal de la réunion du mois dernier, l'assemblée a établi ses comités pour les événements suivants qui auront lieu prochainement:

Tournoi de golf: l'A.C.F.A. organise un tournoi de golf qui aura lieu le 8 juin à Bonnyville. Les frais sont les suivants: \$8.00 pour les membres de l'A.C.F.A.; \$12.00 pour les non-membres francophones. Comité: Simon Dallaire, Paul Vallée, Gilbert Proulx.

Pour les gourmets

La Foire internationale qui eut lieu au gymnase de l'école élémentaire samedi dernier, fut un grand succès. Les kiosques de différents pays exposaient des mets les plus variés.

Les mets exposés furent ensuite vendus au public. J'aimerais souligner que les Canadiens-français ont eu les plus grosses ventes. Félicitations aux femmes responsables.

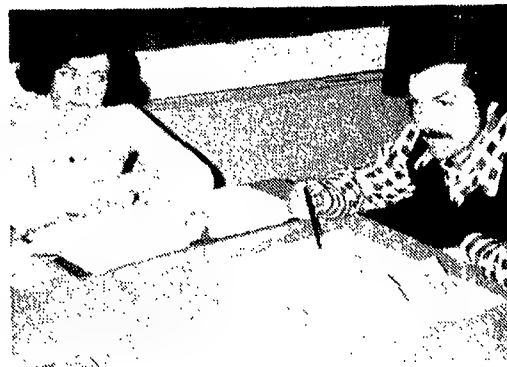
**Le Franco,
c'est votre
affaire!**

Franco-Bonnyville

Réunion de l'A.C.F.A. régionale



Mesdames Thérèse Dallaire, Béatrice Gamache et Paula Vasseur



Yolande Moquin, secrétaire et René Dallaire, président

Cabaret: Cabaret au "Black Sword" le 10 mai prochain. Artiste invitée: Mlle Gabrielle Bugeaud. \$3.00 du billet. Vente maximum: 90 billets. Tous les billets doivent être vendus d'avance.

Centre culturel: Etude de la possibilité d'un centre culturel. Co-

mité: René Dallaire, Louis Gaulin, Joe Dechaîne et un membre des Anti-Coquilles.

Comité de danse: Dr J.-P. Bugeaud, Liette Bugeaud, Thérèse Dallaire. Un cours sera donné durant les mois de vacances.

Comité d'animation: Henri Lemi-

re, Gilbert Proulx, Paula Vasseur. **Comité de nominations:** Simon Dallaire, Dr J.-P. Bugeaud, Réal Croteau.

Fête de la St-Jean Baptiste: Mme Thérèse Dallaire, Mlle Thérèse Busque, Louis Gaulin, Mme Béatrice Gamache, Gilles Croteau et Joe Dechaîne.

Exposition d'art

(Correction de date)

A ne pas manquer, la 8ième exposition annuelle d'art, de Bonnyville, qui se tiendra dimanche le 4 mai de 2h. à 5h. au Centre d'art, situé au coin de la 50e rue et de la 51e avenue.

On y exposera les travaux des enfants inscrits aux cours offerts par le club ainsi que ceux des adultes inscrits aux cours de Mme Alvina Green.

Votre présence sera un encouragement pour les organisateurs. Des rafraîchissements seront servis.

La foire internationale fut un grand succès



Kiosque hollandais



Mme Julia Kurek au kiosque polonais



Mme Berthe Vincent au kiosque canadien-français



Kiosque canadien-français, Liette Bugeaud au centre



Kiosque finlandais, Mlle Saarinen au rouet

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Meadowlark, Southgate, Londonderry, Westmount & Bonnie Doon

Une bouteille du
CHÂTEAU DE LA GARDINE

Quel merveilleux cadeau de fête pour vos amis!

mise en bouteille par G. Brunel et fils, Châteauneuf-du-Pape

Le Comité Culturel et l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville sont à la recherche d'un(e)

**Secrétaire-trésorier(e)
francophone**

à temps partiel

Une rémunération est offerte

Toute demande d'emploi doit être envoyée au:

Secrétariat,
A.C.F.A. régionale,
Bonnyville, Alberta



**Caisse Populaire St-Louis
Credit Union Ltd.**

SERVICES FINANCIERS COMPLETS

Personnel bilingue à votre entière disposition

Président: M. Armand Laing

Gérant: M. Robert Lacombe

C.P. 666

Tél.: 826-3377

"EN TANT QUE FEMMES..."

A la Bibliothèque Centrale, le 7 mai prochain à 20h.00

Le temps de l'Avant

L'avortement, drame de conscience pour la femme, question de survie pour l'humanité, est le sujet du sixième et dernier film consacré par EN TANT QUE FEMMES à la recherche de l'identité féminine. LE TEMPS DE L'AVANT a été réalisé par Anne-Claire Poirier d'après un scénario de Louise Carré, adapté par Anne-Claire Poirier et Marthe Blackburn. Tourné dans des décors naturels, à Saint-Pierre les Becquets, ce film met en vedette Luce Guilbeault, Paule Baillargeon et Pierre Gobeil. LE TEMPS DE L'AVANT est produit et distribué par l'Office national du film du Canada, dans le cadre du programme Société nouvelle/Challenge for Change.

LE TEMPS DE L'AVANT, ce sont les premiers mois d'une grossesse non désirée. C'est le drame d'Hélène, quarante ans, épouse de navigateur, enceinte pour la quatrième fois, qui remet en question la possibilité de donner la vie dans un monde qui n'y invite plus. C'est la longue nuit de deux femmes qui se vident le cœur et rencontrent, au bout de ces "histoires de femmes" que sont la contraception, l'avortement et la responsabilité des enfants, la trop grande solitude des femmes, seules devant la Vie comme devant la Mort. C'est le premier conflit grave d'un couple profondément amoureux, Hélène et Gabriel, partagé entre le rêve et la réalité, entre l'attachement à un passé archaïque et le face à face avec un présent rempli d'appréhension.

La législation de l'avortement occupe presque chaque jour les manchettes de la presse; les mouvements qui militent en sa faveur comptent leurs premiers docteurs martyrs; chaque vendredi soir amène à New York son lot de futures avortées et le Québec ferme ses écoles, faute d'enfants pour les remplir. L'avortement est devenu, avant même sa légalisation, une réalité terriblement présente de notre époque. Sa généralisation, prétend le film, est un cri d'alarme lancé par les femmes à un monde où les conditions mêmes de la vie sont à ce point détériorées qu'elles ont rendu "normale" cette anormale question: faut-il donner ou ne pas donner la vie?

LE TEMPS DE L'AVANT est un film d'Anne-Claire Poirier, réalisé dans le cadre d'EN TANT QUE FEMMES, produit et distribué par l'Office national du film du Canada pour le programme Société nouvelle/Challenge for Change, en collaboration avec des ministères et des agences du Gouvernement du Canada.

Ce film sera présenté en français à la Bibliothèque Centrale d'Edmonton le 7 mai prochain à 20h00. L'entrée est gratuite.

L'égalité dans l'emploi: peu de progrès significatifs

OTTAWA (PC) - Il n'y eut aucun progrès spectaculaire au Canada comparable à celui enregistré aux Etats-Unis l'an dernier en vue d'en arriver à assurer l'égalité des chances de tous les travailleurs, quelque soit le sexe.

Il semble que l'expérience des Etats-Unis par suite de la modification de la loi antidiscrimination présente le meilleur espoir d'amélioration.

C'est du moins l'avis des auteurs de la brochure "Bureau de la main-d'œuvre féminine 74", qui paraît à l'occasion du 20e anniversaire de cette publication et de l'Année internationale de la femme.

Le gouvernement projette de mettre sur pied une Commission des droits de l'homme qui serait chargée d'appliquer une loi interdisant la discrimination fondée sur le sexe dans l'emploi.

Or, ces intentions du gouvernement fédéral ne semblent pas donner plus d'espoir aux femmes.

"Faute de projet de loi initial, écrit-on dans la brochure de 110 pages, il est impossible de savoir à l'heure actuelle jusqu'à quel point cette législation fournira la ri-

gueur nécessaire pour faire face au problème de la discrimination en raison du sexe".

Comme la législation fédérale ne vise qu'une petite partie de la population active et qu'elle exerce une influence considérable sur les gouvernements provinciaux, selon le document, on peut espérer que l'exemple d'une loi fédérale sera suivi par les provinces.

"Et c'est ici que s'ouvrent des perspectives pleines d'espoir pour le Canada", ajoute-t-il.

En l'absence d'une récession économique, on peut dire que les perspectives d'amélioration des conditions d'emploi des femmes sont bonnes mais il est bien possible qu'un ralentissement de l'économie et un haut taux de chômage, en période d'inflation croissante, provoquent une réaction défavorable.

"Il est encore trop tôt pour espérer que la vieille habitude d'employer des femmes en dernier et de les congédier en premier n'aura plus cours en période de dépression économique", souligne encore la brochure dont la directrice est Mme Sylva M. Gelber.

Le Tiers-Monde a la parole

N.D.L.R. Nous commençons cette semaine une série d'entrevues qui ont été faites par Mmes Sharleen Bannon et Andrée Champagne avec des déléguées du monde en développement. Ces extraits sont tirés de la revue COOPERATION CANADA (Janvier/Février 75). Cette semaine: Le Pérou.

Q. Qu'espérez-vous pour les Péruviennes de l'Année internationale de la femme?

R. Je pense que nous ferons beaucoup de choses au Pérou au cours de l'année prochaine. Nous organisons des rencontres et des enquêtes sur la condition de la femme afin que tous les Péruviens prennent conscience de ses problèmes. Au Pérou, en ce moment, les journaux discutent abondamment de la condition des femmes. Nous devons choisir entre une vaste organisation à l'échelle nationale pour le développement des ressources de la femme et la création d'organisations dans tous les ministères pour l'amélioration de sa condition dans tous les secteurs de la société. Je suis membre d'un comité politique qui ne peut rien faire d'autre que de proposer des politiques à l'égard de la femme, puisque nous n'avons aucun pouvoir de décision à l'intérieur des ministères; nous leur suggérons, par exemple, d'accorder un salaire égal aux femmes, ou de chercher à obtenir les services de la population féminine dans tous les secteurs de l'économie.

Q. Quels sont, à votre avis, les plus grands obstacles que doivent surmonter les femmes du Pérou pour obtenir l'égalité?

R. Pour moi, le principal problème réside dans les idées que nous ont transmises la culture et la tradition; elles nous ont été apportées par les Espagnols qui ont placé la femme dans une condition toujours inférieure à celle de l'homme, et qui lui ont donné deux rôles à jouer, celui d'une sainte femme et celui, à peu de choses près, d'un animal. Il y a la mère, ce membre de la famille, d'un côté, et, de l'autre, un objet sexuel utile à l'homme. Si la femme travaille dans un bureau, elle doit préparer un gros repas lorsqu'elle rentre à la maison, pendant que le mari ou les hommes de la maison s'assoient et lisent le journal. Même si elle travaille à l'extérieur elle doit aussi travailler à la maison. La télévision présente une quantité considérable de programmes qui entretiennent l'aliénation des femmes. Nous essayons de les éliminer, car ils propagent des idées qui ne servent pas les intérêts des femmes, ils reprennent ces principes traditionnels qui veulent que la femme reste au foyer. Voilà, je pense, le principal problème auquel les femmes doivent se mesurer pour pouvoir jouer un nouveau rôle dans la société.

Q. Comment peut-on détruire ce stéréotype traditionnel de la femme au Pérou?

R. Nous essayons d'y parvenir par l'intermédiaire des journaux et de tous les moyens de communication. En juillet dernier, le gouvernement s'est emparé de tous les journaux et les a remis à différentes organisations; ainsi, par exemple, un journal qu'une famille possédait depuis environ quatre-vingts ans appartient maintenant à une organisation rurale, un autre appartient à une organisation de service social,

etc. Les journaux tentent maintenant de changer l'image que nous avons de la femme. Nous essayons par ailleurs d'éduquer les femmes, de leur inculquer de nouvelles idées en faisant paraître des livres qui traitent la femme à l'égal de l'homme. Quant aux lois qui ont maintenu le statut inférieur de la femme, nous sommes en train d'en changer un grand nombre. Auparavant, par exemple, la loi prévoyait que seuls les hommes devaient gérer le budget de la famille; aujourd'hui, cette loi a été modifiée. Je crois que les problèmes sont avant tout d'ordre culturel et que, pour changer la situation, il faut informer les gens et leur donner des idées neuves sur la femme et sur sa condition. Nous sommes d'avis, au Pérou, que le problème des femmes est un problème qui touche la société. Il n'appartient pas uniquement aux femmes de le résoudre; il faut un effort concerté des hommes et des femmes, et c'est ce à quoi nous essayons d'arriver.

Q. Existe-t-il un modèle que vous aimeriez voir adopter par le gouvernement péruvien ou par les femmes péruviennes? Un autre pays vous semble-t-il présenter un exemple à imiter ou croyez-vous que les femmes péruviennes doivent résoudre leurs problèmes à partir des éléments de leur propre culture?

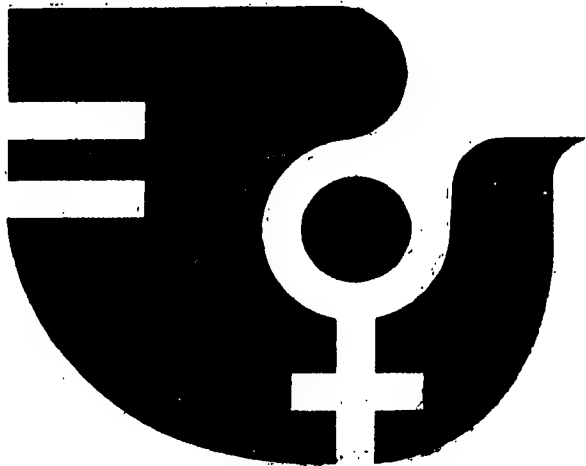
R. Il est impossible de copier les femmes des autres pays. Pourquoi cela? Parce que la population péruvienne possède une culture particulière et vit dans une partie particulière du monde. Nous essayons, bien sûr, de nous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde entier. Ainsi, les femmes en Suède nous semblent vivre dans des conditions qui leur sont favorables; nous essayons de parvenir au même résultat au Pérou, mais nous ne les copions pas.

Q. Croyez-vous que les problèmes des femmes du Pérou ressemblent sensiblement aux problèmes des femmes dans les autres pays?

R. Je crois que la plupart de leurs problèmes sont identiques aux problèmes que rencontrent les femmes des autres pays. Le problème du salaire égal, par exemple. Au Pérou, il y a deux ou trois ans, nous avons adopté une loi appelée "Loi générale sur l'industrie", par laquelle nous essayons d'accroître la part des ouvriers dans la propriété des entreprises du secteur industriel. Or, c'est dans l'industrie, dans la fabrication de produits alimentaires notamment, que travaillent les femmes; celles-ci verront donc leur puissance augmenter dans quelques années, puisqu'elles pourront posséder elles aussi en partie les entreprises où elles travaillent. Il y a là, je pense, un moyen d'atteindre les buts de promotion de la femme que nous nous proposons au Pérou. Nous avons une forme de socialisme qui fait place à la liberté et reconnaît le droit à la propriété privée, mais voit aussi à ce que les ouvriers possèdent cinquante pour cent de l'entreprise où ils travaillent.

Portraits de femmes

C'est dans l'esprit de l'année internationale de la femme que CBXFT vous offre l'émission PORTRAITS DE FEMMES. Chaque lundi, dans le cadre de l'émission Actualités 24, nous vous invitons à rencontrer avec nous une personnalité franco-albertaine. Nous chercherons aussi à connaître ses pensées sur le statut de la femme dans notre société. Hélène Narayana anime ces émissions réalisées par Michèle Grégor et Bernard Picard.



Société
Radio-
Canada

CBXFT
Canal 11
Cable 12

La participation des Canadiens-français à la vie politique de l'Alberta

par le juge A. M. Déchène

N.D.L.R. Nous reproduisons ci-après une première partie de la conférence qu'a prononcée Son honneur le Juge André Déchène, au Salon d'histoire du Collège universitaire Saint-Jean le 27 avril dernier. La suite de cette conférence paraîtra dans les éditions subséquentes du FRANCO.

Mesdames et Messieurs,

Je remercie votre aimable président de son invitation et surtout du sujet qu'il m'a proposé. En effet, la contribution de nos compatriotes à la vie politique de notre province a largement contribué à notre survivance comme groupe français. Je suis personnellement bien placé pour vous en parler puisque je viens d'une des premières familles établies en Alberta et que mes grand-parents, mon père et plusieurs oncles ont consacré une large partie de leur vie à la politique. A leur exemple, j'ai compris que la participation aux activités gouvernementales est en elle-même une noble carrière. Elle entraîne beaucoup de sacrifices, des absences prolongées du foyer et des activités personnelles; elle expose à la critique et à la controverse mais par contre elle apporte d'importantes récompenses. Elle enseigne à juger les projets à la mesure de l'intérêt public et à leur acceptation par la population. Elle donne la satisfaction d'avoir aidé au développement du pays et à son bien-être. Dans le cas des Canadiens-français, elle permettait à ceux qui participaient de rendre service à leurs compatriotes en prenant des mesures utiles pour la sauvegarde du Français.

Mon intérêt personnel à la politique vient du fait que mon père a été Député à l'Assemblée législative de l'Alberta de 1921 à 1935 avec une seule interruption, et qu'il a représenté le Comté d'Athabasca au gouvernement fédéral de 1940 à 1958, ayant remporté six élections générales. J'ai participé à toutes les élections, tant fédérales que provinciales, de 1935 à 1962, à trois reprises comme candidat, et j'ai été membre de l'exécutif de l'Association libérale de l'Alberta pendant un bon nombre d'années. Ma nomination à la Cour a coïncidé avec le début du déclin du parti libéral dans cette province, et ce déclin a sans doute rendu plus facile pour moi l'impartialité complète que nous impose la magistrature. Le meilleur exemple de ce détachement complet de la politique que doivent posséder les juges réside dans le fait que, d'après la loi, nous n'avons plus même le droit de vote dans les élections fédérales et provinciales.

Comme dans toute discussion bien organisée, il me revient d'abord de définir mon sujet. Par participation à la vie politique, je suppose que l'on parle de personnes élues par les électeurs aux Assemblées législatives. C'est donc surtout de ceux-là que je me propose de vous entretenir. Mais en plus, un grand nombre de Canadiens-français ont exercé une influence très importante sur nos gouvernements sans avoir pris personnellement part à des élections. Je songe aux premiers évêques de l'Ouest, Monseigneur Langevin, Monseigneur Taché, surtout Monseigneur Grandin. Je songe également aux missionnaires,

donc avantageuses pour les Canadiens-français.

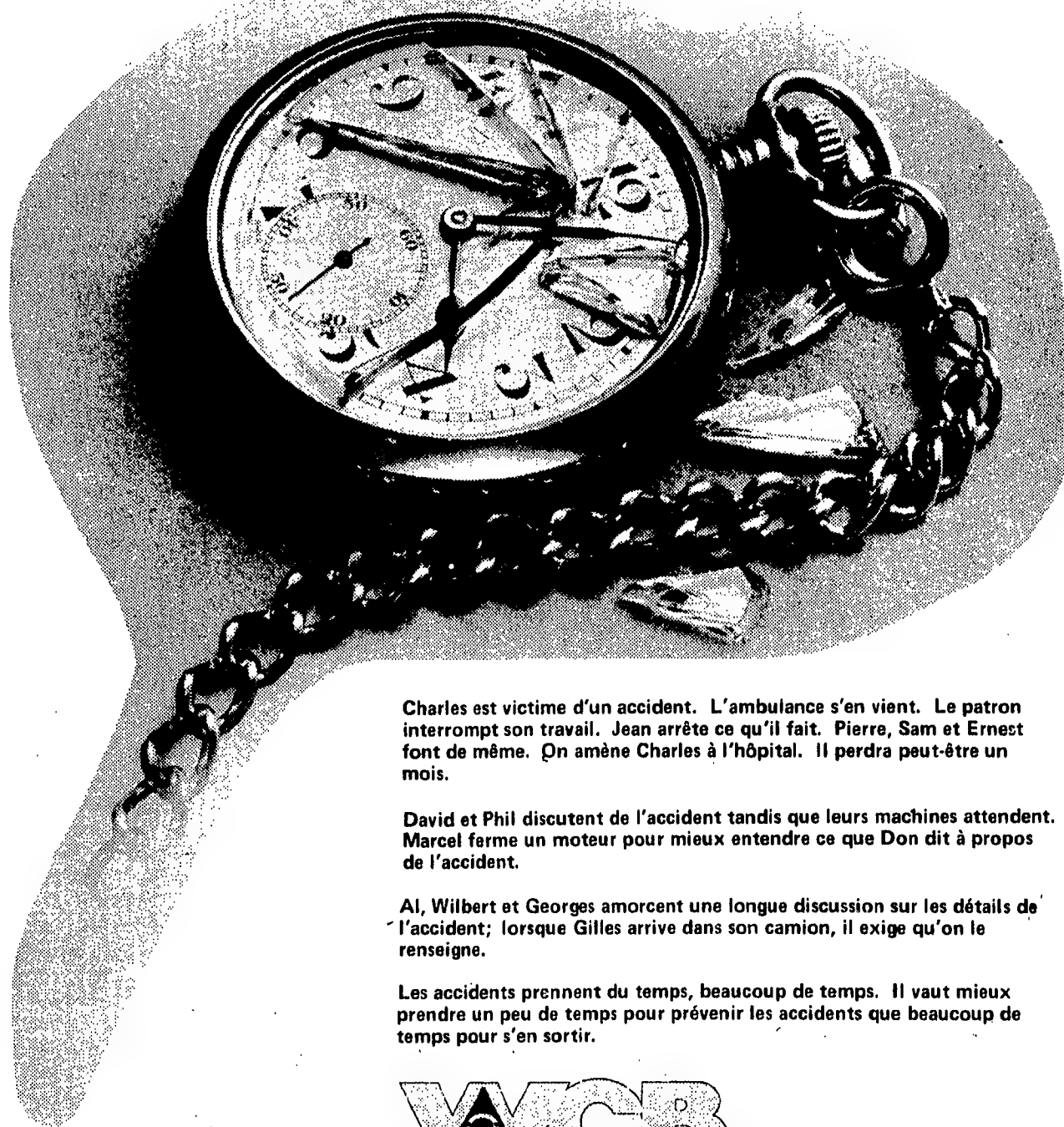
Les missionnaires et ceux que plus tard on appelait des prêtres colonisateurs ont oeuvré à l'ouverture de paroisses françaises dans la région d'Edmonton, telles que Saint-Albert, Morinville, Beaumont, Saint-Paul, Bonnyville, Rivière-la-Paix et plusieurs autres. Ils ont réussi à faire ouvrir à la civilisation de nombreuses terres et ils ont groupé autour de leur missions indiennes des paroisses importantes et homogènes où le Français était la langue de communication.

En même temps, un nombre imposant de professionnels-hommes d'affaires et commerçants ont pris une part active au développement de nos villes et de nos villages. Plusieurs d'entre eux étaient conseillers municipaux, échevins, commissaires d'école, tels que M. J.H. Picard dont la nouvelle école bilingue d'Edmonton porte le nom, mon grand-père M. J.H. Gariépy qui a été échevin à la ville d'Edmonton pendant de nombreuses années et qui a également siégé à la commission scolaire.

(A suivre la semaine prochaine)



Un accident prend combien de temps?



Charles est victime d'un accident. L'ambulance s'en vient. Le patron interrompt son travail. Jean arrête ce qu'il fait. Pierre, Sam et Ernest font de même. On amène Charles à l'hôpital. Il perdra peut-être un mois.

David et Phil discutent de l'accident tandis que leurs machines attendent. Marcel ferme un moteur pour mieux entendre ce que Don dit à propos de l'accident.

Al, Wilbert et Georges amorcent une longue discussion sur les détails de l'accident; lorsque Gilles arrive dans son camion, il exige qu'on le renseigne.

Les accidents prennent du temps, beaucoup de temps. Il vaut mieux prendre un peu de temps pour prévenir les accidents que beaucoup de temps pour s'en sortir.



WORKER'S COMPENSATION BOARD-ALBERTA
9912-107e rue Edmonton, Téléphone: 423-6110



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ÉCONOMISTES CHEF, POLITIQUE ET RECHERCHE

Ministère des Affaires indiennes et du Nord
Parcs Canada, Région des Prairies
Winnipeg, Manitoba

Traitement jusqu'à \$25,484

Référence: 75-430-10(69)

Parcs Canada a besoin d'une personne expérimentée pour administrer une unité de politique et de recherche; pour élaborer, coordonner et réaliser des programmes de recherche et rédiger des recommandations en matière de politique destinées à s'inscrire dans la planification; guider les fonctionnaires régionaux responsables de l'administration des Parcs historiques et nationaux de la région des Prairies. On accordera la préférence pour ce poste, aux candidats qui ont fait des études sur des sujets connexes, de la recherche statistique socio-économique à long terme, ou des travaux scientifiques et écologiques analogues.

AGENT DES CARACTÉRISTIQUES - TRAVAIL

Statistique Canada
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à \$25,484

Référence: 75-430-11(69)

Le candidat heureux devra participer à la création, à la formulation, à la définition et à l'éclaircissement des concepts de même qu'à l'évaluation et à l'analyse des données recueillies concernant la population active du Canada; coordonner et revoir le travail d'agents subalternes; et représenter le secteur du travail auprès des autres organismes publics et privés en ce qui concerne la statistique de la population active dans le recensement.

Économistes

Commission Canadienne des Transports
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à \$31,827

Référence: 75-430-13(69)

La Commission des transports a besoin d'économistes spécialisés dans des études sur le rôle des transports dans l'économie et sur l'incidence économique des progrès réalisés au niveau des transports urbains.

Certains postes portent sur l'étude économique de tous les moyens de transports.

D'autres concernent l'élaboration et la mise à l'essai de modèles expérimentaux, de techniques d'échantillonnage et de méthodes d'analyse.

Plusieurs vacances sont à combler à la Commission, notamment aux Directions suivantes: Analyses économiques et sociales, Analyse des services aériens et Analyse économique des chemins de fer.

EXIGENCES FONDAMENTALES

Les candidats aux postes ci-dessus doivent détenir un diplôme universitaire avec concentration appropriée en économie, statistique ou mathématique ou une discipline rattachée aux fonctions du poste. Ils doivent faire preuve d'une connaissance et d'une expérience appropriées de la théorie et de l'analyse économique, statistique et mathématique. Il leur faut aussi posséder une bonne connaissance des méthodes d'application pratique des théories et techniques concernées.

EXIGENCES LINGUISTIQUES

Certains postes exigent la connaissance de l'anglais et d'autres, celle du français et de l'anglais. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit qu'ils sont disposés à suivre, au frais de l'État, dès leur nomination conditionnelle et à temps plein, un cours de langue d'une durée maximale de douze mois dispensé par le Bureau des langues de la Commission de la Fonction publique à l'endroit que précisera cette dernière. La Commission s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

RÉPERTOIRE DE CANDIDATS

La Commission de la Fonction publique est continuellement à la recherche d'économistes et statisticiens expérimentés. Ainsi, en plus des postes annoncés, il est possible que nous ayons des postes vacants prochainement, exigeant la connaissance de la langue française. Donc si vous possédez la connaissance soit de la langue française ou de la langue anglaise et si vous êtes intéressé à une carrière dans la Fonction publique du Canada comme économiste ou statisticien, nous vous invitons à poser votre candidature. Nous examinerons toutes les demandes d'emploi et les personnes dont les compétences et les aptitudes répondent aux exigences seront inscrites au répertoire de candidats. Nous référerons ces demandes aux ministères de l'administration fédérale en vue de pourvoir à leurs postes vacants, soit dans la région de la capitale nationale, soit ailleurs au Canada. Nous aviserons tous les candidats des dispositions prises à l'égard de leur demande.

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Remplir la formule de "demande d'emploi" (CFP 367-4110) à se procurer soit aux bureaux de poste, soit aux bureaux du Centre de la main-d'œuvre du Canada ou de la Commission de la Fonction publique fédérale (en y joignant, à son gré, un curriculum vitae, un relevé de notes universitaires ou autres documents pertinents), et l'envoyer, AU PLUS TARD LE 12 mai, 1975, à l'adresse suivante:

Groupe ES
Cadres socio-économiques
Commission de la Fonction publique du Canada
Place de Ville, Tour "A"
Ottawa, Ontario

Les candidats doivent indiquer clairement le poste sur lequel ils font une demande dans toute correspondance.

Offres d'emploi

L'Exécutif Provincial de la Société Franco-Manitobaine est à la recherche de candidats susceptibles de remplir la fonction de:

Directeur général

DESCRIPTION DE TÂCHES:

- Administration générale du bureau
- Préparation des budgets (\$200,000)
- Coordination de tous les projets de la S.F.M.
- Préparation de la planification selon les orientations de l'Exécutif
- Relations publiques
- Direction du personnel

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Bonnes connaissances du groupe minoritaire franco-manitobain
- Expérience administrative
- Flexibilité dans les relations publiques
- Esprit d'initiative et de créativité
- Expérience préférable dans le domaine de l'organisation communautaire

ENTRÉE EN FONCTION: le 1er juin ou à convenir

SALAIRE: Négociable selon les qualifications

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à:

M. le Président
Société Franco-Manitobaine
Boîte Postale 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

avant le 15 mai 1975

Vous êtes bilingue?

Manufacturier d'équipement de construction recherche pour la province de l'Alberta

UN VENDEUR D'EXPÉRIENCE

RESPONSABILITÉS:

- Assister notre distributeur et solliciter les contracteurs (égouts et pipeline) dans toute la province.

QUALIFICATIONS:

- Doit posséder de l'expérience de la vente dans le domaine construction ou industrie connexe
- Être âgé de 25 à 35 ans

Doit très bien parler anglais

Pour rendez-vous, téléphonez à 429-3480



Professeur bilingue demandé

pour une classe de maternelle à Beaumont, dès septembre 1975. (Beaumont est situé à 13 milles au sud d'Edmonton)

S'adresser par lettre ou par téléphone à

Sylvia Beaudoin, Beaumont, Alta Tél.: 399-8503
Judy Bodnaruk, Beaumont, Alta Tél.: 399-8534

Pour achat ou vente de biens immobiliers

**LUCIEN
LORIEAU**

Mutual Realty Co.

10996-124e rue, Edmonton

476-5319



DEMANDÉ IMMÉDIATEMENT

Agent de voyages

avec expérience

S'adresser à:

HAPPY WANDERERS
VEL SERVICE LTD.
10040 - 106 rue
Edmonton, Alberta

Tel.: 424-9097 429-0070

Les sables bitumineux de l'Athabasca, enfin rentables...

Depuis la crise de l'énergie, les yeux des Canadiens sont rivés sur le Koweït du Canada, les sables bitumineux de l'Athabasca. Les coûts d'exploitation élevés, et les conditions climatiques avaient pendant longtemps fait hésiter les investisseurs à se lancer dans une entreprise que beaucoup considéraient comme aléatoire.

Les gisements de sables bitumineux en Alberta

Il existe quatre gisements importants de sables bitumineux en Alberta. Trois d'entre eux, soit ceux de Peace River, Wabasca et Cold Lake, contiennent des réserves de quelques 45 milliards de tonnes, qui en raison de leur location de 2000 à 2500 pieds de profondeur, ne sont pas exploitables, sauf par les méthodes dites, in situ (1). Seul, le gisement de l'Athabasca, dont on estime les réserves à plus de 100 milliards de tonnes de bitume brut, peut être exploité à ciel ouvert, dans une proportion de 5 pour cent. A titre de comparaison, le Moyen-Orient, dans son ensemble ne contient que 40 milliards de tonnes de réserves prouvées.

Historique

L'histoire des sables bitumineux remonte à 1778, quand pour la première fois un nommé Peter Pond s'aventura dans la région. Par la suite, en 1882, le service géologique du Canada examina les sables de l'Athabasca en détail, et ils furent utilisés pour la première fois, en 1915 par la ville d'Edmonton, comme bitume pour le pavage des rues.

En 1923, le docteur Clark construisit la première usine d'extraction à l'aide d'eau chaude. Ce procédé consistait à mélanger les sables bitumineux avec de l'eau chaude pour ramolir le bitume et le séparer du sable proprement dit.

Pendant la période de la guerre, le gouvernement canadien décida de lancer un programme de forage et de carottage qui consiste à retirer un cylindre de terrain dans le but de décrire et de déterminer la composition de ces terrains. Entre-temps, une entente était signée entre le gouvernement fédéral et celui de l'Alberta, qui décidait du transfert des pouvoirs en matière de ressources naturelles. Elles devenaient ainsi, propriété de l'Alberta le 1er août 1930. En 1954, la Great Canadian Oil Sands fut mise sur pied pour commencer l'extraction des sables bitumineux. Quelques années plus tard, en 1960, le G.C.O.S. demandait à la commission de conservation des ressources énergétiques de l'Alberta, l'autorisation de produire 31,500 barils de pétrole brut par jour.

Entre temps, le consortium Syncrude se constituait et présentait une demande pour la construction d'une usine pouvant produire 100 mille barils de pétrole brut par jour. Ce projet dont on estime à l'heure actuelle qu'il pourrait coûter près de 3 milliards de dollars va de l'avant et ses installations sont situées à environ un mille de celles de la G.C.O.S. La construction de l'usine de la Great Canadian Oil Sands débuta en 1965 et la mise en marche de la première usine au monde d'extraction de pétrole à partir des sables eut lieu en 1967. En 1972, G.C.O.S. réclamait et obtenait l'autorisation de porter sa production à 60,000 barils par jour.

Processus d'extraction

Les sables bitumineux de l'Athabasca sont considérés comme les plus économiquement exploitables en raison de leur location à ciel ouvert. Ils se trouvent parfois sous de terrains de recouvrement dont l'épaisseur varie et peut atteindre les 100 pieds. Ensuite, des excavatrices se mettent à extraire les sables bitumineux à l'aide d'énormes roues à gaudets qui produisent un front de taille d'environ 40 pieds, la roue elle-même mesurant 35 pieds de diamètre. Une fois le minerai extrait, il va être acheminé à l'aide d'une bande transporteuse jusqu'à l'usine de traitement. Par exemple, à partir d'un mètre cube ou de 30 pieds cubes de sables traités, on retire un baril d'huile lourde et de ce baril on extrait trois-qua de baril d'huile légère ainsi que 165 livres de coke de pétrole qui serviront à produire de l'électricité. A noter que la production d'un baril de pétrole synthétique nécessite le déplacement d'environ deux tonnes et demi de sables qui devront être réinstallés à la fin de l'exploitation. (On parlera de pétrole synthétique par comparaison avec le pétrole conventionnel qui se trouve en général à grande profondeur et est extrait à l'aide de forage; il peut aussi jaillir naturellement ou être pompé. Le pétrole synthétique possède quant à lui, une très grande viscosité qui en interdit le pompage. Il doit donc être miné et extrait du sable). En outre, ces mêmes 30 pieds cubes de sables permettront de récupérer 20 livres de souffre qui viendront s'empiler sur d'énormes dépôts difficiles à écouler. Ce souffre constitue d'ailleurs une menace pour l'environnement, car le souffre à la propriété de se transformer en acide sulfurique après des chutes de pluie. A cet égard, le président de la G.C.O.S., M. Kenneth F. Heddon, a indiqué qu'un contrat avait été signé avec l'Italie afin d'écouler le souffre, invendu jusqu'à présent.

Par ailleurs l'écologie devient une préoccupation de plus en plus importante. Des bassins ont été aménagés à proximité de l'usine afin de servir de dépotoir pour les résidus non-utilisables. Les dirigeants de la compagnie tentent actuellement l'expérience de préserver l'environnement et de la rebâtir en plantant sur les remblais de ces bassins, des arbustes et des plantes dans le but de remettre en état le paysage, lourdement affecté et qui le sera davantage avec l'installation de nouvelles usines, si des mesures de protection de l'environnement ne sont pas prises. On estime qu'en 1985, sept usines d'extraction opéreront dans la région produisant quelque 800 milles barils de pétrole synthétique par jour.

La Great Canadian Oil Sands

Le déficit de 90 millions de dollars enregistrés par la G.C.O.S. pendant ses huit ans d'opération est dû principalement aux nombreuses difficultés qu'a connu cette usine. Elle a dû utiliser de la technologie nouvelle et faire face aux conditions climatiques particulièrement difficiles. Les roues à gaudets, provenant d'Allemagne de l'Ouest furent conçues pour des climats plus tempérés que celui de Fort MacMurray. La compagnie dispose actuellement de deux de ces roues à gaudets, qui peuvent extraire chacune environ 100 milles tonnes de sables bitumineux par jour. Une troisième a été commandée au coût de 10 millions de dollars et devrait être livrée vers 1976.

Par ailleurs la propriété abrasive des sables a eu pour effet de ronger le caoutchouc des bandes transporteuses et des pièces méca-

niques en général. Les sables bitumineux adhèrent et collent à tout matériel ce qui a pour effet de diminuer la durabilité de l'équipement. A titre d'exemple, un camion du typeremorque pèsera 2000 livres avant de se rendre sur le chantier et à son retour aura accumulé la même quantité de sables pour voir son poids passer à 4000 livres.

Production actuelle de la G.C.O.S.

Quelque 1700 hommes et femmes travaillent sur les installations de la G.C.O.S. à Fort MacMurray. La production moyenne par jour a atteint 45,700 barils de pétrole synthétique par jour, durant 1974, soit près de 20,000 barils de moins que la commission de conservation ne les autorise à produire. Si la G.C.O.S. décidait de produire les 65,000 barils qu'elle est autorisée à produire, il faudra injecter 100 millions de dollars additionnels, soit une somme trop élevée comparative-ment aux profits réalisés jusqu'à présent.

Le premier trimestre qui vient de s'écouler a vu la Great Canadian Oil Sands réaliser des profits de l'ordre de 2 millions de dollars contre un déficit de plus de 3 millions de dollars, l'an dernier à la même époque. Ces profits sont attribuables à la hausse du prix du pétrole domestique, intervenue en mars 1974. Cependant les dirigeants de la G.C.O.S. continuent de signifier au gouvernement leur mécontentement devant les privilèges accordés au consortium Syncrude en matière de déductibilité des redevances versées aux provinces par les compagnies pétrolières.

par Charles Lugassy

Fort MacMurray

Les Métis et les Indiens de la région de Fort MacMurray, en Alberta ont éprouvé certaines difficultés à s'adapter aux conditions nouvelles de la technologie avancée utilisée sur les chantiers. A cet égard, le ministère des Affaires indiennes et les dirigeants du projet ont décidé de mettre sur pied des programmes de formation-sur-place destinés aux autochtones.

L'exploitation des sables bitumineux et la construction d'installations ont donné naissance à une ville qui connaît actuellement un développement fulgurant. En 1963, Fort MacMurray comptait 1300 âmes; à présent on dénombre 10,000 personnes et on estime que ce chiffre doublera d'ici 1985. Des hôtels, des bâtiments et des banques sont actuellement en cours de construction, cependant cela n'empêche pas Fort MacMurray de connaître une crise du logement aigue.

(1) Les méthodes IN SITU qui sont utilisées actuellement consistent à injecter sous pression de la vapeur d'eau et des produits chimiques dans des puits pour chauffer un réservoir d'huile. Après cette période de quelques mois, l'huile lourde se réchauffe et commence à migrer vers les puits de production. Le mélange d'huile lourde et d'eau chaude est alors pompé à la surface et l'huile lourde est séparée et raffinée pour donner de l'huile synthétique. Beaucoup de travail expérimental se poursuit sur la technique IN SITU, cependant aucun de ces projets n'est considéré comme rentable commercialement.

Francalta vous informe

Comment définir le rôle d'un véritable coopérateur?

Un coopérateur, c'est quelqu'un dont les préoccupations dépassent et de beaucoup ses petits intérêts personnels; c'est une personne dont les préoccupations, les engagements sont beaucoup plus nobles, se situant dans un profond intérêt de tous ceux qui l'entourent.

Si nous étudions l'histoire du mouvement coopératif, nous constatons que ses fondateurs y avaient vu non seulement un système économique mais également un système social dans lequel l'homme évoluerait avec beaucoup plus de bonheur; un système dans lequel la personne humaine occuperait le premier rang, un système dans lequel les intérêts économiques du groupe seraient associés à ses intérêts sociaux afin de créer un climat dans lequel l'homme ne serait plus engagé dans une lutte sans merci de survivance mais plutôt dans un travail harmonieux où, côte à côte, on bâtirait ensemble une société plus humaine et surtout plus humanisante.

Monsieur Martin Légère

FRANCALTA

EDMONTON
482-4811

FALHER
837-2442

DONNELLY
925-3751

ST-ISIDORE
624-8190

Saviez-vous que vous pouvez voyager à

"Prix de gros"

dans la plupart des pays du monde?

Pour tous renseignements, voyez

HAPPY WANDERERS TRAVEL SERVICE LTD.

10040 - 106e rue, Edmonton T5J 1G1
Tel.: 424-9097

Nous acceptons les appels à frais virés
Nous parlons français.



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES SOUS-MINISTRE ADJOINT DES POSTES Commercialisation

Ministère des Postes, Ottawa

Traitement jusqu'à \$37,000

Le ministère des Postes a immédiatement besoin des services d'un haut fonctionnaire préposé à la commercialisation dans le but de promouvoir un meilleur service à la clientèle.

Ce poste relève directement du Sous-ministre des Postes. Le candidat élu dirigera les travaux d'une équipe intradisciplinaire de professionnels préposés à la planification, à l'élaboration et à la mise en pratique de l'ensemble des concepts, des stratégies et des fonctions de la commercialisation. Le titulaire idéal détiendra un diplôme universitaire dans une discipline connexe et possèdera une vaste expérience en gestion, de préférence quelqu'un ayant déjà été impliqué dans des processus de commercialisation au niveau des industries.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer, par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:

Les intéressés sont priés de faire parvenir leur candidature AVANT LE 15 MAI 1975, à l'adresse suivante:

MONSIEUR H.A. BRISEBOIS
CADRES DE DIRECTION
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Référence à rappeler dans la correspondance: Numéro du concours: 75-OC-8007(69)

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Bons de sûreté

Raymond Tellier

Tél.: 488-1761

Les assurances nécessaires

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Lewan Shows Ltd
présente

**SINGING
STARS
of
EUROPE '75**
avec



**IRENA SANTOR
RICHARD HUET**

Mila ZLAMAL, Jan LEWAN-
DOWSKI, Jaroslav KUKULSKI,
Stan NAVRATIL

ORCHESTRA CONDUCTED BY
PRODUCED AND DIRECTED BY

**JUBILEE AUDITORIUM
SOCIAL ROOM**

EDMONTON

Le 2 mai à 8h.00 p.m.

Billets disponibles au
guichet chez Mikes's: \$5.00
(24-8911)

Un grand gaillard qui a passé l'hiver dans un camp du Nord arrive récemment à Edmonton, et se présente chez un barbier. "Monsieur, lui dit le barbier, je gage que si je vous rasais la barbe complètement, personne ne vous reconnaîtrait". "Monsieur, reprend le client de sa voix basse, si vous me coupez la barbe, personne ne vous reconnaîtra non plus".

Travaux publics
Canada

Public Works
Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"WHARF REPAIR, STONY RAPIDS, SASKATCHEWAN"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et ils peuvent être consultés au bureau des Travaux publics du Canada à Saskatoon, Saskatchewan ainsi qu'au Maître de poste, bureau de poste, Uranium City, Saskatchewan.

Date limite: le 15 mai 1975

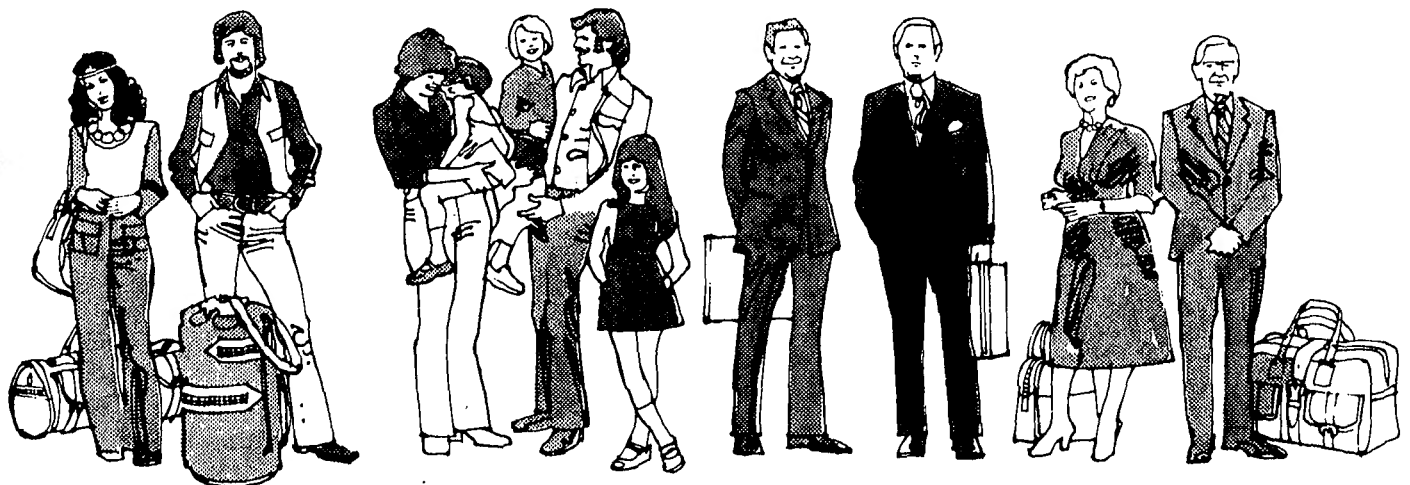
Directeur du projet: R.C. Smith
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-5622

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest

Questions d'économie? Le CN y répond.



Pour savoir comment économiser, posez-vous ces quelques questions.

Partez-vous un jour Rouge, Blanc ou Bleu? Le tarif varie selon la journée de votre départ. En partant un jour Rouge, vous bénéficiez du prix le plus bas: c'est notre tarif aubaine.

Voyagez-vous en famille? Le mari et la femme qui voyagent ensemble peuvent économiser. De même, l'un des deux avec les enfants.

Avez-vous 65 ans ou plus? Voyagez économiquement grâce au tarif Sagesse du CN.*

Avez-vous entre 12 et 21 ans? Profitez alors des tarifs Jeunesse du CN.*

Voyagez-vous en groupe? Le CN vous fera faire des économies substantielles si vous êtes 15 adultes ou plus.

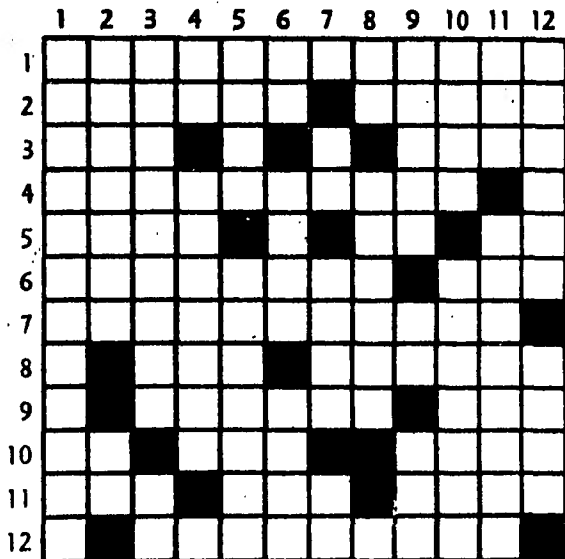
Et combien économisez-vous? Pour les tarifs Famille, Jeunesse, Sagesse ou Groupe, vous économisez 20% un jour Rouge, 15% un jour Blanc et 10% un jour Bleu. Toutes ces réductions s'appliquent au transport en voiture coach lorsque le prix du billet simple est de \$5 ou plus, un jour Rouge. Supplément pour places en voitures-lits, club, coach Superconfort. Communiquez avec votre agent de voyage ou le bureau des Ventes Voyageurs CN et demandez le calendrier d'épargne Rouge, Blanc, Bleu.

* La carte d'identité est nécessaire et coûte \$3. La carte "Sagesse" est valide indéfiniment tandis que la carte "Jeunesse" CN / Air Canada est valide jusqu'à votre 22e anniversaire de naissance.



MOTS CROISÉS

Jeu des 7 erreurs



HORizontalement

- 1- Engin de traction sur rail.
- 2- Raillerie. -- Limite.
- 3- Ecorce de chêne. -- Détériorées.
- 4- Grand bruit accompagné de désordre.
- 5- Fils d'Isaac. -- Champion. -- Pronom personnel.
- 6- Roi d'un très petit Etat. -- Qui forme l'atmosphère.
- 7- Phénomène par lequel une rivière puissante maintient le tracé général de son cours.
- 8- Jeta en l'air avec force ses pieds de derrière. -- Met dans un silo.
- 9- Allant ça et là, à l'aventure. -- Choisi.
- 10- Lettre grecque. -- Sainte. -- Lisière d'un bois.
- 11- Au Sahara, région couverte de dunes. -- Epoque. -- Attaches.
- 12- Discrètes.

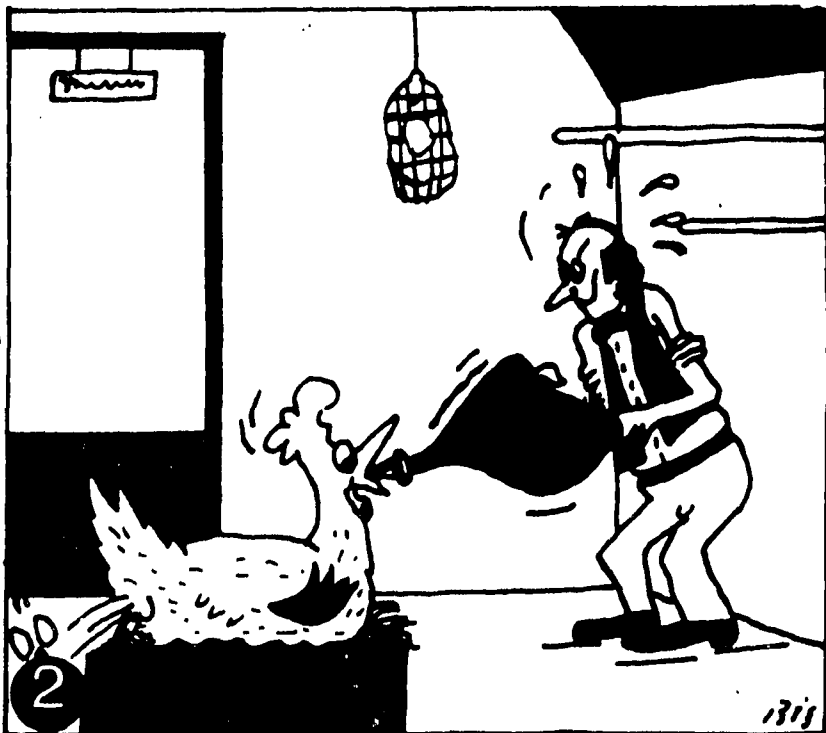
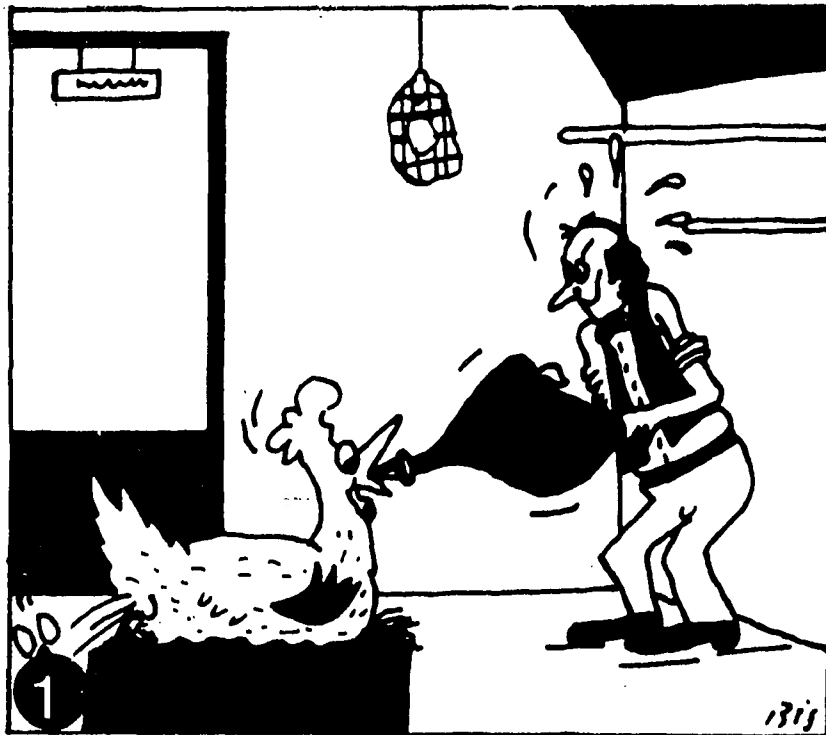
VERTICALEMENT

- 1- Ensembles des productions littéraires d'un pays.
- 2- Prière. -- Conjonction.
- 3- Savoir. -- Symbole du grade.
- 4- Pronom indéfini. -- Perches qui soutiennent une jeune plante.
- 5- Amena vers soi. -- Solitaires.
- 6- Note. -- Mesure itinéraire anglo-saxonne. -- Donné de l'air.
- 7- Article. -- Lieu de délices. -- Infinitif.
- 8- Colombium. -- Echouent.
- 9- Mouvements circulaires. -- Notre-Seigneur. -- Interjection espagnole.
- 10- Anneau de cordage. -- Etablissement industriel spécialisé dans la fabrication de l'acier.
- 11- Seule. -- Sucrées avec du miel.
- 12- Demeurer. -- Obtenues.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORizontalement: 1. EST, PAUL, BER; 2. VAR, AILE, INO; 3. ADOLF, UNTELS; 4. SANA, ALTERES; 5. ETC, PIE, REVÉ; 6. SE, VERRE, SEN; 7. HELE, TI, ET; 8. CRANE, MARC; 9. REND, MATIERE; 10. EST, PAT, SLIP; 11. ETAMAGES, ETE; 12. RETIRERA, REE.

VERTICALEMENT: 1. EVASES, CREER; 2. SADATE, RESTE; 3. TRONC, HANTAT; 4. LA, VEND, MI; 5. PAF, PELE, PAR; 6. AI, AIRE, MAGE; 7. ULULER, MATER; 8. LENT, ETAT, SA; 9. TER, IRIS; 10. BIERES, CELER; 11. ENLEVEE, RITE; 12. ROSSANT, EPEE.



Portez-vous des
dentiers?
Voici de quoi vous faire
sourire.

Ansodent contient un détachant
spécial qui agit rapidement sur les
dentiers sans brossage et sans
trempage prolongé. Le contenu d'un
bouchon arrive à bout des taches les
plus tenaces aide à garder votre
bouche fraîche et donne plus d'éclat
à votre sourire.

ansodent

fait d'un certain sourire un sourire certain

ON DEMANDE

UNE COMPAGNIE D'HUILE EN
PLEINE EXPANSION recherche une
personne digne de confiance pouvant
travailler sans surveillance. Salaire:
\$14,000 par année, plus bonus. Tra-
vail: établir des contacts avec des
clients dans la région d'Edmonton.
Peu de déplacements en automobile.
Nous entraînons. S'adresser à M. O.M.
Dick, prés., Southwestern Petroleum
Canada Ltd., 87 West Drive, Bramp-
ton, Ontario L6T 2J6.



CIMETIERES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un
cimetière catholique est un
privilège et un honneur pour
ceux qui ont la Foi. Le lieu
d'enterrement de votre famille
devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui
choisissent leur lieu
d'enterrement dans des endroits
qui rappellent leurs dévotions de
famille.

SAINT-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 avenue JASPER
Tél. 482-3122

Cartes d'affaires

HUTTON UPHOLSTERING

Housses de toutes sortes,
réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

LEO AYOTTE AGENCIES

Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts,
Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 455-1883

ASSURANCES

Assurances-vie et incendie
Denis J. Bérubé
Tél.: 399-8793 (Bureau)
C.P. 14, Beaumont, TOC 0H0

ANDRE BENTABURRY

Peintre extérieur et intérieur
à très bon prix
20 ans d'expérience.
Estimations gratuites.
Téléphonez après 5 h. 425-0794

DR R.D. BREault DR R.L. DUNNIGAN

DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg
8225 - 105e rue - Chambre 302
Tél. 439-3797

DR PAUL HERVIEUX DENTISTE

Edifice Glenora Professionnal
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

ESPACE A LOUER

WIDDIFIELD & CO. Comptables agréés

Lyle F. Widdifield B. Comm. C.A.
Boîte Postale 1316, Bonnyville
826-3678 (bur) ou 826-2286 (rés.)

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD

Fabricants d'estampes en
caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue Tél. 422-6927

DR R.J. SABOURIN DENTISTE

Bureau 488-1880
Résidence 488-3713
213 Le Marchand - Edmonton

J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE

10343 ave Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

OPTICAL PRESCRIPTION

230 Edifice Physicians
& Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE

Docteur en chirurgie dentaire
54 rue St-Michel, St-Albert
Tél. 459-8216

McLEAN'S T.V. CENTRE LTD.

Vente et entretien
Falher, Alta Tél. 837-2331

ESPACE A LOUER

ASSURANCE

H. MILTON MARTIN
Assurances de toutes sortes
Prop.: Mme Gertrude S. Blais
No. 307, 9939 - 115e rue
Tél. 482-3095 ou 474-7745

MacCOSHAM VAN LINES

Entreposage et transport
Camions spéciaux pour meubles
103e avenue - 109e rue,
Tél. 422-6171 Edmonton

LEO BRAULT AGENCIES

automobiles - yachts - maisons
13411 - 102 avenue, Edmonton
Tél.: 452-6888

ESPACE A LOUER

Histoire de la communauté française d'Edmonton

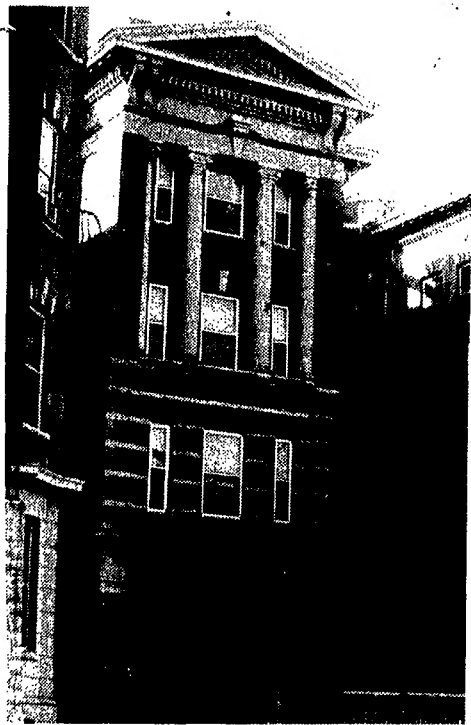
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise
à la faculté d'études diplômées de
l'Université de l'Alberta
Département d'histoire

XXIII CHAPITRE III

La formation de la communauté



L'édifice Lemarchand

Le plus intéressant est peut-être la résidence Lemarchand et les maisons de quelques-unes des plus notables personnalités françaises de la communauté. L'édifice Lemarchand (116e rue et 100e avenue) a été construit en 1909 et offrait des particularités françaises classiques aussi bien dans l'ensemble de son plan (édifice central flanqué d'ailes latérales qui formaient une cour intérieure) que dans les détails de ses piliers, de ses colonnes et les ornements des corniches. Les résidences des plus notables Canadiens-français d'Edmonton étaient surtout situées le long des deux côtés de l'avenue

Victoria (100e avenue) entre la 104e et la 119e rue. Elle était fondamentalement de style victorien, mais témoignait de certaines modifications françaises. Par exemple, la résidence des Gariépy au 9947 - 104e rue (maintenant le "Rosary Hall") et la résidence des Lessard au 11936 - 100e avenue, affichaient toutes les deux une petite tour pointue sur un coin, ce qui constitue une reproduction directe du style des châteaux français. Dans l'ensemble, la présence de ces maisons à Edmonton aussi bien que celle d'autres édifices déjà mentionnés, constituait une contribution additionnelle de la communauté canadienne-française à la petite ville en plein développement.



La résidence des Lessard



La résidence des Gariépy

(Photos: Le Franco)

Camping - des vacances en or

La famille canadienne devra compter ses sous avant de partir en vacances cette année. Bien des familles devront d'abord décider si elles peuvent ou non prendre des vacances. L'inflation, la récession et la pénurie obligent la plupart des gens à modifier leurs habitudes aussi bien chez eux qu'à l'extérieur.

Pourtant, de nombreuses familles ont trouvé le moyen de passer des vacances agréables, reposantes et peu coûteuses: le camping.

Le budget de deux semaines de camping est raisonnable même pour une famille qui en est à sa première expérience. Une famille de quatre personnes peut se procurer le matériel de camping de base (tente, sacs de couchage, poêle à deux feux, fanal, contenant à conserver les aliments frais et batterie de cuisine) pour moins de \$200. En général, la famille en camping dépense beaucoup moins quotidiennement et pour tout le voyage que celle qui séjourne dans les motels ou les hôtels et mange dans les restaurants.

L'entrée des terrains de camping est en moyenne de \$5 par jour pour une famille de quatre personnes. Les familles peuvent y préparer elles-mêmes leur trois repas, en faisant leurs achats à l'épicerie comme si elles étaient à domicile, ce qui est beaucoup moins coûteux que de manger

dans les restaurants..

Les campeurs dépensent aussi beaucoup moins pour les divertissements puisque la plupart des installations de loisirs sont situées sur le terrain même ou à proximité. Des piscines, terrains de jeux, salles de jeux, golf miniature, volleyball et embarcations de pêche ou à voile sont maintenant disponibles dans nombre de centres de camping, particulièrement ceux qui sont exploités par l'entreprise privée tels les Kampgrounds of America, qui constituent le plus important réseau du genre en Amérique du Nord.

De plus, le camping permet à tous les membres de la famille de s'amuser ensemble en plein air, loin des quatre murs d'une chambre de motel ou d'hôtel, des longues attentes et des grosses additions dans les restaurants, ainsi que des voies à circulation rapide.

Peu importe la région où vous demeurez ou désirez vous rendre, vous pouvez trouver des installations de camping propres et vous y serez accueilli de façon amicale. KOA compte près de 60 établissements de camping dans neuf provinces - depuis Victoria, en Colombie-Britannique, jusqu'à Corner Brook, à Terre-Neuve. Sept cent cinquante autres établissements sont parsemés à travers les Etats-Unis et au Mexique.

Tous sont équipés de blanchisserie, salles de toilettes impeccables, douches avec eau chaude et magasins d'articles courants et ils offrent un service de réservations permettant au campeur de réserver dans n'importe quel autre KOA en Amérique du Nord. Ce système lui assure le meilleur accueil qui soit tout au long de son voyage.

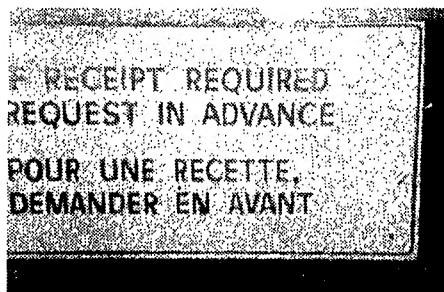
Afin d'aider les campeurs à préparer des vacances ou un week-end de camping, KOA offre un guide rempli de suggestions, de recettes de cuisine de plein air et de cartes routières détaillées de l'Amérique du Nord. On y trouve également la description de toutes les installations KOA. La brochure est disponible sans frais dans tout KOA.

Toute la famille peut s'amuser à préparer des itinéraires de vacances sans trop s'éloigner du foyer. Vous pouvez vous intéresser aux expositions provinciales, aux ventes aux enchères de la campagne ou à des événements hauts en couleur tels la Terre des Hommes à Montréal, le Festival des draveurs à Ottawa ou le Stampede de Calgary. Vous pouvez aussi vous diriger vers une rivière ou un lac des environs pour faire de la pêche, de la voile ou de la natation. Quelle que soit la direction que vous prenez, vous ne pouvez que bénéficier d'un séjour dans un camping KOA.

Air Canada à la fine pointe du bilinguisme

Dans son rapport annuel, au chapitre d'Air Canada, le Commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, note: "En général, c'est encore au petit bonheur que la société offre ses services dans les deux langues officielles; les voyageurs continuent encore de se plaindre de l'absence de services "interindividuels" dans la langue officielle de leur choix, tant au sol que dans les airs. La plupart des 101 plaintes qui ont été déposées au cours de la période observée portent sur les annonces orales unilingues dans les aéroports..."

A Calgary, on a au moins introduit l'usage des affiches bilingues, comme en fait preuve la photo ci-contre... Une perle que M. Spicer ne manquera sûrement pas d'ajouter à sa collection déjà riche de "bijoux bilingues"...



Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 2 mai

Mme Irène DOUCETTE, Girouxville
M. Frank JUNEAU, Hinton
Guy LACOMBE, Sherwood Park
Mme Alice LAING, Bonnyville
Mme Gilberte LEMAY, Bonnyville
Marcel J. MAISONNEUVE, St-Albert
M. Laurent MALO, Edmonton

SAMEDI, le 3 mai

Jean-Charles, BABIN, Edmonton
Jean CHAMBERLAND, St-Paul
Claude A. DUPONT, St-Albert
Gilles LAFONTAINE, Fort McMurray
Robert MARCOUX, McLennan
Mgr Raymond ROY, St-Paul

LUNDI, le 4 mai

Soeur Edith BOUCHER, c.s.c., Falher
M. l'abbé Roger GUERIN, Radway
Lucien MAISONNEUVE, Donnelly
Edouard MERCIER, St-Vincent
Mme Gaétane OUELLET, Tangente

MARDI, le 5 mai

Henri BEAUDOIN, Edmonton

Mme Germaine DALTON, Edmonton
Mlle Angèle DROLET, Edmonton
Paul HENLEY, Girouxville
Soeur Madeleine LAFOND, a.s.v., Edmonton

MERCREDI, le 6 mai

Marcel J. AUBIN, Edmonton
Mme Auxiliatrice BESSETTE, Kelowna, C.B.
Emile-André DOUCETTE, Girouxville
Hubert L. FOISY, St-Paul
Jean B. GOSSELIN, Guy
Mme Jeannine GUINDON, Falher
Maurice LIBOIRON, Bonnyville
Philippe ROBERT, St-Isidore
Fernand ROY, Edmonton

JEUDI, le 7 mai

Alphonse R. BELANGER, Eel River Crossing, N. B.
Léonard BLANCHETTE, Vimy
Arthur BLANCHETTE, St-Paul
Dr René BOILEAU, Edmonton
Réal CHAMPAGNE, Legal
Michel CHAUVET, Legal
Gilles HARVEY, Edmonton
Edouard LAVOIE, McLennan
Jean-Claude MAHE, Ste-Lina
Roger HURTUBISE, St-Paul